

**UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC**

**Faculté des Arts**

**Département des Études romanes**

*La religion dans l'œuvre romanesque de Tahar Ben Jelloun  
et Boualem Sansal*

*Religion in the novels of Tahar Ben Jelloun and Boualem  
Sansal*

(Mémoire de Master)

Auteur : Hana Průchová

Directeur de recherche : Mgr. Jan Zatloukal, Ph.D.

Olomouc 2021

„Zpracování diplomové/disertační práce bylo umožněno díky účelové podpoře na specifický vysokoškolský výzkum udělené Ministerstvem školství, mládeže a tělovýchovy ČR Univerzitě Palackého v Olomouci (IGA\_FF\_2021\_022).“

**Déclaration d'authenticité :**

Je déclare que le mémoire de Master écrit sur le sujet : « *La religion dans l'œuvre romanesque de Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal* » est le résultat de mon propre travail, que j'ai écrit toute seule et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

À Olomouc, le .....

Signature .....

**Remerciement :**

Je tiens à remercier le directeur de ce mémoire Mgr. Jan Zatloukal, Ph.D., qui m'a aidé à choisir le thème pour ce mémoire, pour la direction professionnelle, pour sa patience et ses bons conseils.

# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	7
<b>I La région du Maghreb</b> .....	9
I.1 Les pays de Maghreb.....	9
I.2 Le contexte historique .....	11
I.2.1 L’Afrique du nord précolonial.....	11
I.2.2 La colonisation du Maghreb .....	13
I.2.3 La décolonisation du Maghreb .....	14
I.2.4 La situation contemporaine du Maghreb .....	15
I.3 Les langues principales au Maghreb .....	16
I.3.1 La langue berbère .....	16
I.3.2 La langue arabe.....	17
I.3.3 La langue française.....	18
I.4 L’Islam comme religion principale du Maghreb .....	19
<b>II. La littérature maghrébine francophone</b> .....	21
II.1 Le développement de la littérature maghrébine francophone .....	21
II.1.1 La littérature algérienne .....	23
II.1.2 La littérature marocaine .....	25
II.2 Les thèmes de la littérature maghrébine francophone.....	27
II.2.1 La religion .....	27
II.2.2 La femme et la famille .....	28
II.2.3 L’identité .....	29
<b>III. Tahar Ben Jelloun</b> .....	31
III.1 La biographie .....	31
III.2 <i>L’Enfant de sable</i> .....	33
III.3 <i>La Nuit sacrée</i> .....	34
<b>IV. Boualem Sansal</b> .....	35
IV.1 La biographie.....	35
IV.2 <i>Le village de l’Allemand ou Le journal des frères Schiller</i> .....	36
IV.3 <i>2084 : la fin du monde</i> .....	37
<b>V. Analyse des thèmes religieux</b> .....	38
V.1 Comparaison de la thématique religieuse chez Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal .....	58
<b>6. Conclusion</b> .....	61
<b>Résumé en tchèque</b> .....	63

<b>Bibliographie</b> .....	64
<b>Annotation en français</b> .....	68
<b>Annotation en anglais</b> .....	69

## Introduction

Ce mémoire est consacré au thème de la religion dans les œuvres romanesques de deux auteurs francophones maghrébins, Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal. Concrètement, le but primaire de ce mémoire est d'analyser et de comparer comment les auteurs utilisent le thème de la religion. Nous voudrions découvrir dans quelle mesure les auteurs parlent de ce thème, et représenter leurs idées sur des extraits concrets de leurs œuvres.

En ce qui concerne la structure de notre travail, elle est divisée en cinq chapitres. Étant donné que les auteurs Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal sont d'origine d'Algérie et du Maroc, pays qui, avec la Tunisie, forment la région appelée le Maghreb, il faut expliquer précisément le terme Maghreb, souligner son développement historique, et le classer dans le contexte de l'évolution de la langue et de la culture française. Ces questions seront mentionnées dans le premier chapitre, aussi que le sous-chapitre spécial, dans lequel nous expliquerons la religion islamique, qui représente la majorité religieuse dans cette région. Nous présenterons les faits de base sur cette religion et essayerons de trouver un lien avec le monde littéraire.

Le chapitre suivant de ce mémoire présentera la littérature maghrébine en général, de quelle manière elle s'est développée, comment est la situation actuelle, et quels sont les thèmes brûlants. Pour une idée meilleure et plus complète, nous présenterons quelques-uns des auteurs les plus célèbres et importants de la littérature maghrébine, nous caractériserons brièvement leur travail littéraire et nous introduirons les œuvres les plus essentielles. Cette énumération ne comportera pas les deux auteurs principaux de ce mémoire, Boualem Sansal et Tahar Ben Jelloun, parce que le chapitre distinct suivant est consacré d'une présentation détaillée de leur vie et carrière littéraire.

Le troisième chapitre concerne l'un des auteurs maghrébins, Tahar Ben Jelloun. Même s'il s'est installé à Paris, il vient du Maroc, et il est l'un des auteurs arabes les plus traduits et l'un des représentants principaux de la littérature maghrébine francophone. Nous serons intéressés à son chemin de vie et à sa carrière littéraire, parce que pour une interprétation correcte et une analyse ultérieure de ses œuvres, il est important de connaître les étapes marquantes de sa vie. Donc nous classerons l'ensemble de son œuvre littéraire dans le contexte de la littérature francophone. Ensuite, nous choisirons certaines œuvres qui sont considérées comme les plus importantes et les plus connues, et qui lui ont apporté une position d'écrivain prestigieux, et nous les caractériserons brièvement. Nous prêterons une grande attention aux

œuvres *L'enfant de sable* et *La nuit sacrée*, qui sont les pierres angulaires de la partie pratique de ce travail. En analysant ces œuvres, nous essayerons de donner une image complète de l'opinion de l'auteur sur la littérature, sur la religion et sur autres valeurs importantes. Nous choisirons des thèmes clés, que nous ferons l'objet d'analyse, et nous essayerons de comprendre la philosophie complète de l'œuvre. Le quatrième chapitre aura la même structure, mais nous représenterons le deuxième auteur indispensable pour ce mémoire, Boualem Sansal. Sansal est d'origine algérienne et malgré les grandes difficultés auxquelles il doit faire face dans son pays d'origine, il y vit toujours. Son travail est rejeté et censuré en Algérie, tandis qu'en France ou en Allemagne il jouit d'un grand intérêt. Pour l'analyse, nous utiliserons les livres *Le Village de l'Allemand* et *2084 : la fin du monde*.

Le dernier chapitre sera le résultat pratique de tout ce mémoire. Des extraits concrets d'œuvres montreront comment les auteurs Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal présentent le thème de la religion et leur relation avec la religion. Il sera certainement intéressant de découvrir si les auteurs utilisent des moyens directs pour leur expression, ou s'ils présentent leurs opinions et leurs idées à l'aide de métaphores qu'il faudra découvrir et déchiffrer. Nous supposons que dans la majorité des cas les auteurs se concentrent principalement sur la religion islamique, mais nous trouverons sûrement des références au christianisme, probablement le plus souvent sous la forme d'une comparaison des deux religions. Grâce à la connaissance de la biographie des deux auteurs, nous pouvons prédire leur attitude à la religion, puis la vérifier, et en plus nous pouvons trouver dans leurs œuvres un lien avec leur vie et des valeurs importantes pour eux. Dans le cadre de cette partie pratique, nous comparons ensuite la manière dont les auteurs travaillent avec le thème de la religion. Nous essaierons d'analyser en détail les thèmes religieux, comment les auteurs les intègrent dans leurs œuvres, quelle est leur valeur pour eux et comment ils les abordent. Nous nous intéresserons à une source d'inspiration, si les auteurs s'appuient sur des citations de la Bible ou du Coran, ou s'ils s'inspirent de la mythologie de leur région natale, ou s'ils utilisent et s'appuient sur des problèmes actuels du pays ou de la région. Nous essaierons de défendre toutes nos conclusions et hypothèses à l'aide d'extraits spécifiques tirés des œuvres, et nous essaierons de soutenir nos arguments par des citations selon des propres mots des écrivains et des entretiens avec eux.

# I La région du Maghreb

Le terme Maghreb vient de l'arabe, et on peut le traduire comme « *le Couchant* ». Le Maghreb représente ainsi les pays du soleil couchant, ou les pays du l'Occident nord-africain. Le contraire est le mot « *Machrek* », aussi de l'origine l'arabe, qui, au contraire, fait référence aux pays du soleil levant ou l'Orient arabe, c'est-à-dire « *le Levant* ». <sup>1</sup> En termes simples, on peut dire que le Maghreb est un territoire à l'ouest de l'Égypte. <sup>2</sup> Maghreb regroupe historiquement trois pays : le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, trois pays arabisés et islamisés, situés sur le territoire de l'Afrique du Nord. Le 17 février 1989, l'Union du Maghreb arabe (UMA), une organisation économique et politique, a été formée et signée par cinq chefs d'États à Marrakech. L'UMA aussi réunit l'Algérie, la Tunisie et le Maroc à deux autres États, la Libye et la Mauritanie. <sup>3</sup> Cet ensemble maghrébin est marqué par sa proximité avec l'Europe et par son appartenance à la civilisation méditerranéenne. <sup>4</sup>

## I.1 Les pays de Maghreb

### *L'Algérie*

Le nom officiel est la République algérienne démocratique et populaire avec le président Abdelmadjid Tebboune en tête, qui a été élu en 2019. Alger est la capitale et une ville la plus peuplée en même temps, la population totale est d'environ 43,5 millions d'habitants, dont 99% d'eux sont musulmans. En Algérie, il y a deux langues officielles, ce sont l'arabe et le tamazight, mais les habitants aussi parlent arabe algérien et français. Depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Algérie était colonisée par la France, l'indépendance a été déclarée le 5 juillet 1962, et cette date est devenue une fête nationale. Aujourd'hui, l'Algérie est membre de l'Organisation des Nations unies (ONU), de l'Union africaine (UA), de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), et de l'Union du Maghreb arabe (UMA), que nous avons déjà mentionnée. <sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Maghreb/131068>, page consultée le 20 janvier 2021.

<sup>2</sup> PANTUČEK, Svetozár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye*, Praha, Panorama, 1978, p.51.

<sup>3</sup> <https://maghrebarabe.org/fr/historique/>, page consultée le 20 janvier 2021.

<sup>4</sup> <https://www.universalis.fr/encyclopedie/maghreb-geographie/>, page consultée le 20 janvier 2021.

<sup>5</sup> <https://www.universalis.fr/encyclopedie/algerie/>, page consultée le 20 janvier 2021.

### *Le Maroc*

Le régime politique du Maroc est la monarchie constitutionnelle, le nom officiel est le Royaume du Maroc, qui est sous le règne du roi Mohammed VI depuis 1999 jusqu'à aujourd'hui. La capitale est Rabat, mais la ville la plus grande et connue est Casablanca. La population totale est presque 36,5 millions d'habitants, qui sont essentiellement de confession musulmane, et qui parlent arabe, amazighe, une langue marocaine standardisée, et français. En 1912 le Maroc, en ce temps-là l'Empire chérifien, est devenu le Protectorat français, et le reste jusqu'en 1956, quand il acquise l'indépendance. Le Maroc fait partie de l'Organisation des Nations unies (ONU), de l'Union du Maghreb arabe (UMA), de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), et de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF).<sup>6</sup>

### *La Tunisie*

On parle de la République tunisienne, dirigée par le président Kaïs Saïed, qui exerce cette fonction depuis 2019. La population totale est environ 11,7 millions d'habitants, qui parlent arabe, une langue officielle, et français, une langue de l'usage courant. La capitale, Tunis, est en même temps la plus grande ville située sur la côte, aussi que les autres grandes villes, par exemple Sfax, Sousse ou Kairouan. En ce qui concerne la religion, l'islam est la religion principale et officielle de la Tunisie. La Tunisie a été occupée par la France en 1881 sous la forme de protectorat officialisé, jusqu'au 1956 quand la France reconnaît la Tunisie comme l'État indépendant. La Tunisie est intégrée au l'Organisation des Nations unies (ONU), l'Union du Maghreb arabe (UMA), l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), et finalement, la Tunisie a conclu un accord d'association avec l'Union européenne.<sup>7</sup>

### *La Lybie*

L'État de Libye est le nom donné au régime de la Libye durant sa période de transition qui dure depuis la mort de Mouammar Kadhafi en 2011. Nous pouvons considérer la Libye comme la république parlementaire en transition, dont le président et le premier ministre en même temps est Fayez el-Sarraj depuis 2016.<sup>8</sup> Tripoli, la capitale, compte environ 1,7 million d'habitants sur une population totale de 6,9 millions. Sauf la capitale, nous pouvons mentionner les autres grandes villes : Benghazi, Misrata et El Beïda. La plus grande partie de la population est de confession musulmane et parle arabe ou tamazigh, le français est parfois parlé. Malgré la

---

<sup>6</sup> <https://www.universalis.fr/encyclopedie/maroc/>, page consultée le 20 janvier 2021.

<sup>7</sup> <https://www.universalis.fr/encyclopedie/tunisie/>, page consultée le 20 janvier 2021.

<sup>8</sup> ANGLISS, Sarah, *Almanach vědomostí*, Praha, Reader's Digest Vyběr, 2003, p. 306-307.

situation politique difficile, la Libye est membre de l'Organisation des Nations unies (ONU), de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), et de Ligue des États arabes.<sup>9</sup>

### *La Mauritanie*

La République islamique de Mauritanie, dirigée par le président Mohamed Ould Ghazouni, est le dernier État du Maghreb. La population totale est à peu près 4 millions d'habitants, dont 99% sont musulmans. La langue officielle est naturellement l'arabe, mais le français est l'une des langues de travail au sein de l'administration. Au début de XX<sup>e</sup> siècle, la colonisation française commence et la Mauritanie est placée sous protectorat de la France. En 1958, la Mauritanie devient autonome et la République islamique est proclamée. Deux ans plus tard l'indépendance nationale est octroyée, et Nouakchott devient la capitale. La Mauritanie fait partie de la Ligue des États arabes, de l'Union de Maghreb arabe (UMA), de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et de l'Organisation des Nations unies (ONU).<sup>10</sup>

## **I.2 Le contexte historique**

Pour comprendre et interpréter correctement le sujet de la religion dans les œuvres d'écrivains maghrébins, il est nécessaire d'imaginer au moins une idée approximative de l'histoire de cette région. Il y a beaucoup d'informations sur l'histoire du Maghreb, surtout sur la période du colonialisme, mais ce n'est pas notre tâche de présenter en détail tous les faits historiques, mais de sélectionner les données les plus importantes, qui sont nécessaires pour notre travail – les données sur le développement de religion du Maghreb.

### **I.2.1 L'Afrique du nord précolonial**

#### *Antiquité*

Concernant le peuplement, la région du Maghreb est depuis toujours liée avec un groupe ethnique des Berbères, qui sont considérés comme les premiers habitants de ce territoire. Durant l'Antiquité, les Berbères sont connus sous le nom de Libyens, ce qui était le

---

<sup>9</sup> <https://www.universalis.fr/encyclopedie/libye/>, page consultée le 20 janvier 2021.

<sup>10</sup> <https://www.universalis.fr/encyclopedie/mauritanie/>, page consultée le 21 janvier 2021.

nom général pour le peuple d’Afrique du nord (le nom Éthiopiens était utilisé pour le peuple d’Afrique du sud).<sup>11</sup>

### *L’époque des invasions*

De 1100 à 147 avant J.C., les Phéniciens, originaires du Liban actuel, et les Carthaginois, colonisent ce territoire et exercent un contrôle maritime du Maghreb.<sup>12</sup> Plus tard, entre 146 avant J.C. et 432 après J.C., ce sont les Romains, qui commencent à récupérer les territoires. Cette présence romaine est un fait vraiment important du point de vue historique et religieux, parce que l’Afrique romaine est majoritairement constituée de chrétiens, et c’est aussi le premier contact du Maghreb avec l’influence de la France.

Au V<sup>e</sup> siècle passent les Vandales, un peuple germanique de religion chrétienne, qui fonde le royaume vandale.

À l’époque de L’Empire Byzantine, le Maghreb est divisé en l’Orient et l’Occident. Dans le même temps, les désaccords entre les églises chrétiennes et les cultes païens et les juifs berbères, avec lesquels ils coexistent sur ce territoire, s’apparaissent.<sup>13</sup>

Depuis le VII<sup>e</sup> siècle, les dynasties arabes et musulmanes ont alterné, et sous leur domination, les habitants arabes se sont installés sur le territoire, causant une islamisation très rapide et une arabisation progressive. Toutes les dynasties musulmanes au pouvoir sont d’origine berbères, la population utilise donc la langue berbère, qui sera plus tard transformée en arabe classique. La Tunisie, le nord de la Libye, et le sud de l’Algérie appartiennent à la dynastie des Fatimides, le Maroc est sous le règne des deux dynasties musulmanes, les Almoravides et les Almohades<sup>14</sup>, une dynastie qui a prêché la forme puritaine de l’islam.<sup>15</sup>

Nous pouvons appeler la période 1516-1830 comme l’Empire ottoman. L’Empire ottoman est le dernier des empires musulmans, qui dote ses provinces d’une certaine autonomie, et qui ainsi crée la Régence d’Alger, de Tunis et de Tripoli. Le Maroc reste indépendant, mais les dynasties se chevauchent pour enfin arriver à celle des Alaouites en 1631, qui fait de ce pays un Empire Chérifien.<sup>16</sup> De ces trois pays, le Maroc a la position la plus avantageuse - il a accès

---

<sup>11</sup> KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států*, Praha, Nakladatelství Lidové noviny, 2012, p. 56-57.

<sup>12</sup> STORA, Benjamin, *Le Maghreb colonial (1830-1956)* [en ligne], 2003-2004, p. 8, page consultée le 21 janvier 2021.

<sup>13</sup> *Ibid*

<sup>14</sup> MOURGE, Alain, *Histoire du Maghreb de la conquête Arabe jusqu’au XV<sup>e</sup>me siècle* [en ligne], p. 6-10.

<sup>15</sup> KOLEKTIV AUTORŮ, *Rodinná encyklopedie světových dějin: jména, data a události, které utvářely náš svět*, Praha, Reader's Digest Výběr, 2000, p. 21.

<sup>16</sup> KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států*, op. cit., p. 86-87.

à la mer et est le plus proche de l'Europe. D'un autre côté, cela présente également l'inconvénient des invasions portugaises, espagnoles ou turques.

### **I.2.2 La colonisation du Maghreb**

D'un point de vue géopolitique, l'Algérie était surtout un territoire stratégique pour le contrôle de la Méditerranée, que la France, la plus grande puissance de l'Europe, mais aussi l'Angleterre, qui émerge, voulait obtenir.<sup>17</sup> L'Algérie était aussi également très importante d'un point de vue économique, parce que le port d'Alger représente une grande source de richesse.<sup>18</sup> Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la Régence d'Alger commence à être indépendante de l'Empire Ottoman, mais la France saisit l'occasion et la récupère pour son compte des 1830.<sup>19</sup> En 1848, la France annexe l'Algérie, qui est déclarée comme le département français et devient une partie à part entière de la France. Sauf l'occupation de l'Algérie en 1881, la France a signé un traité de la récupération de la Régence de Tunis, qui était bouleversé par la crise sociale et politique. Ce traité fait de la Tunisie le protectorat de la République française<sup>20</sup>, ce qui ne plait pas aux Italiens et aux Anglais. Ni le Maroc peut éviter les changements de la colonisation. En 1912, la France et l'Espagne se mettent d'accord pour la récupération du Maroc, et le Maroc devient le protectorat franco-espagnol. Le centre du Maroc est le territoire français, le nord et le sud sont espagnols.<sup>21</sup>

La lutte des Européens pour les territoires d'outre-mer a provoqué une résistance étendue, persévérante et souvent armée en Afrique. Dans de nombreuses colonies européennes, le mouvement de libération nationale a éclaté, aucun territoire n'a pas renoncé à son indépendance sans combat, bien que la résistance armée en Afrique ne puisse pas être comparée aux armements et aux technologies européens. La résistance avait principalement une importance politique et économique pendant la création de partis et de mouvements patriotiques. Une impulsion importante pour le nationalisme émergent étaient les deux guerres

---

<sup>17</sup> <http://www.cours-univ.fr/cours/licence/langues/licence-lea-maghreb-colonial.html>, page consultée le 24 janvier 2021.

<sup>18</sup> STORA, Benjamin, *Le Maghreb colonial (1830-1956) op. cit.*, p. 16.

<sup>19</sup> KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států, op. cit.*, p. 133.

<sup>20</sup> STORA, Benjamin, *Le Maghreb colonial (1830-1956) op. cit.*, p. 30.

<sup>21</sup> <http://www.cours-univ.fr/cours/licence/langues/licence-lea-maghreb-colonial.html>, page consultée le 24 janvier 2021.

mondiales, quand les puissances européennes se sont concentrées sur la guerre et ils ont été obligés d'exploiter encore plus leurs colonies.<sup>22</sup>

### I.2.3 La décolonisation du Maghreb

Dans le cas du Maroc et de la Tunisie, on parle plus de processus de décolonisation non violente, il s'agit plus de la libéralisation de ces États. Contrairement à eux, la lutte pour l'indépendance de l'Algérie est devenue violente et, du point de vue de l'histoire française moderne, très douloureuse et controversée.

Comme nous avons déjà mentionné, contrairement à l'Algérie, le Maroc et la Tunisie ont atteint l'indépendance sans conflit armé grave. En ce qui concerne le Maroc, il est devenu indépendant en 1956 après des négociations lors de la conférence d'Aix-les-Bains en 1955, où un accord a été conclu entre les représentants de la France et du Maroc, et l'indépendance a été déclarée.<sup>23</sup> En Tunisie, en raison du développement de la répression, accompagnée de l'apparition du contre-terrorisme, il y a de plus en plus d'attaques contre le système colonial.<sup>24</sup> La Tunisie obtient l'indépendance la même année que le Maroc et est déclarée le Royaume de Tunis. Finalement, en 1957, la monarchie en Tunisie a été abolie et la Tunisie est devenue une république.

L'Algérie était relativement densément peuplée d'Européens qui occupaient le territoire et refusaient à la majorité musulmane le droit à l'égalité politique et économique. Cette situation a contribué à l'instabilité croissante qui a culminé par la guerre d'indépendance en 1954 durant environ huit ans<sup>25</sup>, commencée par le Front de libération nationale (FLN).<sup>26</sup> La situation en Algérie s'est aggravée, surtout après la déclaration d'indépendance de la Tunisie et du Maroc. En 1962, après huit ans de guerre brutale, les Français se retirent d'Algérie<sup>27</sup> et en même temps

---

<sup>22</sup> ABULAFIA, David, *Velký atlas světových dějin*, Praha, Reader's Digest Výběr, 2002, p. 246-247.

<sup>23</sup> STORA, Benjamin, *Le Maghreb colonial (1830-1956) op. cit.*, p. 74.

<sup>24</sup> <http://www.cours-univ.fr/cours/licence/langues/licence-lea-maghreb-colonial.html>, page consultée le 25 janvier 2021.

<sup>25</sup> KOLEKTIV AUTORŮ, *Rodinná encyklopedie světových dějin: jména, data a události, které utvářely náš svět, op. cit.*, p. 23.

<sup>26</sup> ANGLISS, Sarah, *Almanach vědomostí, op. cit.*, p. 216.

<sup>27</sup> ABULAFIA, David, *Velký atlas světových dějin, op. cit.*, p. 277.

les Accords d'Evian sont signés pour mettre fin aux combats. Un référendum est organisé en Algérie et le pays a acquis l'indépendance.<sup>28</sup>

#### **I.2.4 La situation contemporaine du Maghreb**

La Tunisie, après la déclaration d'indépendance, était dirigée par le président Habib Bourguiba, qui devait faire face à la crise économique avançant. Une année importante est 1989, lorsque la Tunisie a cofondé l'Union du Maghreb arabe (UMA).<sup>29</sup> En 2004 et 2009, Zine el-Abidine Ben Ali a vaincu les élections avec et son Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD). La principale caractéristique de son gouvernement est le refus de reconnaître les islamistes, ce qui a mené aux manifestations, et Ali est forcé de démissionner de son poste de président, et le RCD est dissous. Aux élections de 2011, Moncef Marzouki, le membre d'un parti politique tunisien islamiste conservateur Ennahdha, est élu comme le président de la république. L'influence des islamistes persiste, aussi comme les grèves et les inquiétudes, qui causent des troubles considérables à la Tunisie.<sup>30</sup> Comme nous avons déjà mentionné, président actuel de la Tunisie est Kais Saied depuis 2019, qui a proposé une vision alliant un certain conservatisme moral et religieux.

En ce qui concerne le Maroc, il a été modernisé sous le règne de Muhammad VI. En 2003, sauf l'arabe, le berbère a été introduit dans les écoles, ce qui était une étape très importante du point de vue de la culture linguistique. Le développement politique est caractérisé par un accord avec l'Union européenne, qui a été conclu en 2004, et par la coopération du Maroc avec les États-Unis depuis 2006.<sup>31</sup> Le printemps arabe a provoqué les manifestations et protestations contre la corruption depuis 2011, et en juin 2011 Muhammad VI a annoncé une modification de la constitution fortifiant la monarchie constitutionnelle. Ces amendements ont été approuvés par le référendum, mais ils ne font que provoquer de nouveaux troubles. Les élections législatives de 2011 ont été vaincues par le Parti de la Justice et du développement (PJD). Les troubles ne se sont pas arrêtés dans les années suivantes, cependant l'Etat est perçu

---

<sup>28</sup> KOLEKTIV AUTORŮ, *Rodinná encyklopedie světových dějin: jména, data a události, které utvářely náš svět, op. cit.*, p. 23.

<sup>29</sup> KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států, op. cit.*, p. 492-493.

<sup>30</sup> CAMAU, Michel, *Tunisie au présent : Une modernité au-dessus de tout soupçon ?* [en ligne], 1987, chapitre 1, page consultée le 26 janvier 2021.

<sup>31</sup> KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států, op. cit.*, p. 495-496.

comme relativement stable, parce que en 2016 Le Maroc opère également un virage stratégique en direction de la Russie et de la Chine<sup>32</sup>, ainsi qu'il réintègre l'Union africaine.

Dans les années 1980, l'Algérie a passé une crise économique et sociale, qui a abouti aux manifestations citoyennes.<sup>33</sup> La guerre civile contre les radicaux islamiques a eu lieu entre les années 1991-2002, ce qui signifie une autre période difficile pour l'économie et la population.<sup>34</sup> En 1999, 2004, 2009 et 2014, le président Abdelaziz Bouteflika a remporté les élections. Il était capable de stabiliser le pays autant que possible, par exemple en 2005, un référendum a approuvé la Charte de la paix. Pendant le printemps arabe en 2011, Bouteflika a abrogé l'état d'urgence déclaré en considération des événements mondiaux de cette année-là.<sup>35</sup> Abdelmadjid Tebboune est actuellement le président, qui proposera une réforme de la Constitution et une instauration de la démocratie véritable.

### **I.3 Les langues principales au Maghreb**

Premièrement, il faut dire que la situation linguistique au Maghreb est très complexe, parce que nous pouvons nous rencontrer avec plusieurs langues qui remplissent plusieurs fonctions.<sup>36</sup> Nous présenterons trois zones linguistiques : une langue berbère, qui est considérée comme une langue la plus ancienne au territoire du Maghreb, une langue arabe, qui était importée au Maghreb dans les premières siècles au Moyen Âge, et finalement une langue française, qui est arrivé au Maghreb pendant l'époque de la colonisation.<sup>37</sup>

#### **I.3.1 La langue berbère**

Le berbère est avant tout une langue orale, et nous pouvons trouver beaucoup de dialectes berbères, par exemple le mozabite, le kabyle ou le chleuh, ce qui nous prouve la dislocation des parleurs. Les berbérophones se trouvent dans des zones montagneuses, dans des îles, par exemple Djerba en Tunisie, ou au Maroc. Les berbérophones représentent 50% de la

---

<sup>32</sup> ABULAFIA, David, *Velký atlas světových dějin*, op. cit., p. 287.

<sup>33</sup> CENTRE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES SUR LES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES, *Introduction à l'Afrique du Nord contemporaine* [en ligne], 1975, chapitre 16, page consultée le 26 janvier 2021.

<sup>34</sup> ABULAFIA, David, *Velký atlas světových dějin*, op. cit., p. 287.

<sup>35</sup> KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států*, op. cit., p. 493-494.

<sup>36</sup> THIBAUT, André, *Francophonie et variété des français* [en ligne], p. 3, page consultée le 27 janvier 2021.

<sup>37</sup> *Ibid.*

population en Algérie, 60% au Maroc, et 2% seulement en Tunisie<sup>38</sup>, alors l'Algérie et le Maroc ont reconnu le berbère comme langue officielle.<sup>39</sup> L'influence marquante de la langue arabe sur le berbère s'est propagée à cause de l'arabisation et l'islamisation des tribus berbères, cependant les deux langues sont proches d'un point de vue de développement du langage, l'arabe et le berbère viennent de la même famille des langues chamito-sémitiques.<sup>40</sup> La forme la plus connue de berbère est le tamazight, une langue utilisée en Algérie. Le tamazight reflète la culture berbère, et donc son retour aux milieux éducatifs et aux médias est très important. Le développement évident est l'introduction progressive dans les écoles primaires et les collèges. Depuis 2002, le tamazight est en Algérie reconnu comme une langue nationale, mais pas officielle.<sup>41</sup>

### **I.3.2 La langue arabe**

La langue arabe était développée à travers des textes d'érudits musulmans.<sup>42</sup> Le champ linguistique de l'arabe comprend quatre types de cette langue.<sup>43</sup>

#### *Arabe classique*

L'arabe classique est la forme de la langue, qui était utilisée aux Écoles par des grammairiens médiévaux. Nous pouvons nommer ce type du langage aussi comme l'arabe littéraire, donc il ne sert pas comme une langue de la conversation courante.

#### *Arabe standard moderne/contemporaine*

Cette variante de la langue représente une évolution littéraire moderne de l'arabe classique, et elle est utilisée par les lettrés et l'élite. L'arabe standard sert comme le support de la littérature moderne avec une nouvelle forme de l'écriture arabe.

#### *Arabe intermédiaire*

La troisième variante de l'arabe est une variante simplifiée de l'arabe moderne, et en même temps une forme élevée de l'arabe dialectal. L'arabe intermédiaire emprunte son lexique

---

<sup>38</sup> KHELEF, Dr Fatma et KÉBIËCHE, Rédouane, *Synergies Monde arabe : Évolution ethnique et dialectes du Maghreb* n° 8 [en ligne], 2011, p. 23, page consultée le 27 janvier 2021.

<sup>39</sup> AZOUZI, Ammar, *Synergies Europe : Le français au Maghreb : statut ambivalent d'une langue*, n° 3 [en ligne], 2008, p. 40, page consultée le 27 janvier 2021.

<sup>40</sup> KHELEF, Dr Fatma et KÉBIËCHE, Rédouane, *Synergies Monde arabe : Évolution ethnique et dialectes du Maghreb*, op. cit., p. 22, page consultée le 27 janvier 2021.

<sup>41</sup> *Ibid*, p. 28-29.

<sup>42</sup> *Ibid*, p. 19.

<sup>43</sup> *Ibid*, p. 26-28.

aux dialectes arabes ainsi qu'à l'arabe standard moderne, ce qui conduit à l'évolution progressive de ce registre langagière. Cette variation est plutôt orale et utilisée dans les médias et dans l'enseignement primaire et secondaire.

#### *Arabe dialectal*

La dernière forme de la langue arabe est bien connue comme langue maternelle, qui, sous l'influence des traditions des régions particulières, reflète les accents typiques des parleurs. L'arabe dialectal est influencé par de nombreux emprunts des langues étrangères, notamment français. Pour donner l'image complète, nous pouvons mentionner quelques dialectes concrets, qui sont différents par le lexique, la prononciation ou la grammaire.<sup>44</sup> Ce sont le dialecte algérois, influencé par le berbère et le turc, le dialecte oranais, influencé par l'espagnol, ou le dialecte constantinois, influencé par l'italien.

### **I.3.3 La langue française**

La présence et l'influence ultérieure du français au Maghreb a commencé pendant la période de la colonisation. L'occupation était variable dans les pays du Maghreb, mais le français s'est finalement répandu dans l'administration et l'enseignement, surtout universitaire, où il est devenu la langue officielle. Les professeurs algériens francophones ou des Français coopèrent pour réaliser l'enseignement bilingue, arabe et français. Malgré une résistance partielle, le français reste omniprésent dans les activités économiques et dans les médias, comme la presse, la radio et la télévision.<sup>45</sup> Le niveau d'utilisation du français dans une région concrète est déterminé par la relation entre la France et ses anciennes colonies, voire le monde arabe.<sup>46</sup> Même avec l'énorme expansion actuelle de l'anglais, il est plus habituel d'entendre parler le français dans les anciennes colonies françaises du Maghreb. C'est par exemple dans une branche de l'administration ou du commerce, mais aussi au café, au marché ou dans la rue.<sup>47</sup>

---

<sup>44</sup> *Ibid.*

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 23.

<sup>46</sup> AZOUZI, Ammar, *Synergies Europe : Le français au Maghreb : statut ambivalent d'une langue, op. cit.*, p. 38, page consultée le 27 janvier 2021

<sup>47</sup> *Ibid.*, p. 46.

## I.4 L'islam comme religion principale du Maghreb

Étant donné que dans ce travail notre tâche principale sera d'analyser l'utilisation du thème de la religion islamique dans les œuvres des auteurs maghrébins, il est donc nécessaire de clarifier ses valeurs et idées fondamentales pour une bonne compréhension et interprétation. Nous essayerons de donner une image brève de cette religion, mais nous ne voulons pas expliquer cette religion en détail, parce que ce n'est pas le but de notre travail.

Le mot « *Islam* » signifie « *paix, obéissance ou abandon* » en arabe.<sup>48</sup> Cette signification se reflète dans les enseignements de la foi islamique, qui met l'accent sur un ordre de vie ferme, un système contraignant de relations juridiques avec Dieu et des normes d'interaction dans la société.<sup>49</sup> La religion islamique est la plus critiquée pour sa nature violente dans la promotion de ses valeurs, mais aussi pour ses relations très strictes avec les femmes et les non-croyants.

Au Maghreb, la religion islamique est majoritaire, mais pas la seule. Les religions d'origine de la région comprennent, par exemple, l'animisme, qui honore les forces naturelles, ou le totémisme, qui est basé sur le culte des animaux.<sup>50</sup> Le christianisme vient de religions non originaires, grâce aux missionnaires qui sont apparus au Maghreb avec les premières attaques européennes. Étant donné que la religion islamique continue d'étendre sa sphère d'influence, il y a de grands troubles et conflits dans les régions où le christianisme rencontre l'islam.<sup>51</sup> Malgré ces conflits, les deux religions ont une base commune dans l'Ancien Testament. Les musulmans considèrent Jésus comme l'un des prophètes bibliques, mais ils ne reconnaissent pas le christianisme du point de vue de la reconnaissance de Jésus comme le Fils de Dieu.<sup>52</sup> La principale raison, pour laquelle la culture africaine préfère l'islam avant le christianisme, est son idée d'un dieu abstrait et d'une organisation stricte de la communauté. L'idée principale de l'islam est la foi en un dieu, tandis que le christianisme est trop complexe pour que les croyants voient Dieu comme une trinité, et ça ne remplit pas la notion africaine d'un pouvoir divin puissant et magique.<sup>53</sup>

---

<sup>48</sup> SAMIR, Samir Khalil, *111 Questions on Islam*, San Francisco, Ignatius Press, 2008, p. 49.

<sup>49</sup> <https://www.jstor.org/stable/4056219>, page consultée le 4 février 2021.

<sup>50</sup> KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států*, op. cit., p. 37.

<sup>51</sup> *Ibid.*

<sup>52</sup> SAMIR, Samir Khalil, *111 Questions on Islam*, San Francisco, op. cit., p. 187.

<sup>53</sup> KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států*, op. cit., p. 37.

L'islam est, comme nous avons déjà dit, une religion monothéiste basée sur les enseignements du prophète Mahomet, un chef religieux et politique né vers 570 à La Mecque. Dieu lui a révélé le Coran, le livre de base de l'islam, qui, avec la Sunna, formée par les paroles et les actes de Mahomet, forment ensemble les sources fondamentales de l'islam.<sup>54</sup> Selon les musulmans, le message antérieur de la Bible a été déformé par les gens, et par conséquent ils ont reçu le Coran comme un texte parfait et immuable, ce qui garantit qu'il reste inébranlable.

L'enseignement islamique est basé sur cinq piliers qu'un vrai musulman doit connaître et suivre.<sup>55</sup> *Chahada*, qui représente la foi en un Dieu unique, dans le monde musulman appelé Allah, et la reconnaissance de Mahomet comme son prophète. *Salat* est une prière quotidienne vers la Mecque qui est répétée cinq fois par jour. *Zakat* est une aumône légale envers les nécessiteux. *Saoum* représente le respect du jeûne lors du mois de ramadan. *Hajj* consiste à se rendre à la Mecque au moins une fois dans la vie, si les musulmans sont capables matériellement et physiquement.

Une partie très discutée du monde musulman est la charia, un ensemble de normes et règles sociales, culturelles et relationnelles, qui représentent une énorme responsabilité morale. La charia est basée sur trois inégalités : l'inégalité entre l'homme et la femme, l'inégalité entre le musulman et le non musulman et l'inégalité entre l'esclave et l'homme libre. Alors que la charia est immuable, la loi islamique peut être adaptée et modifiée selon la volonté du législateur, selon ses idées de ce qui est juste et approprié pour son peuple.<sup>56</sup>

---

<sup>54</sup> SAMIR, Samir Khalil, *111 Questions on Islam, San Francisco, op. cit.*, p. 44-45.

<sup>55</sup> *Ibid*, p. 49.

<sup>56</sup> *Ibid*, p. 91.

## II. La littérature maghrébine francophone

### II.1 Le développement de la littérature maghrébine francophone

Le développement de la littérature francophone maghrébine est lié au développement indépendant des États du Maghreb particuliers. La littérature s'est développée à un rythme différent dans chaque État en fonction du degré d'intensité de la pression du colonisateur et de leurs méthodes, mais toutes littératures ont maintenu un lien avec la culture arabe. En ce qui concerne la langue des littératures maghrébines, l'arabe joue toujours un grand rôle, c'est une référence à l'histoire et aux traditions du pays, tandis que le français a apporté de nouvelles idées et une inspiration à la littérature, qui suit les traditions du roman réaliste et naturaliste français, enrichies de la civilisation nord-africaine.<sup>57</sup> Les auteurs francophones sont influencés par les mouvements littéraires et les courants philosophiques européens, qui ont des critères différents de ceux des mouvements et courants arabes, ce qui a apporté un changement bienvenu à la littérature maghrébine. Une caractéristique commune importante de toutes les littératures maghrébines est l'interdépendance de la littérature avec la politique. Cette ligne apparaît depuis la lutte contre les colonisateurs européens, mais elle ne cesse pas encore aujourd'hui, parce que les auteurs critiquent la situation politique et sociale actuelle, et n'omettent pas les questions de terrorisme ou de corruption.<sup>58</sup> De plus, les auteurs tentent d'exprimer le conflit entre deux modes de vie différents et la recherche de leurs propres racines dans un pays étranger, ce qu'ils illustrent souvent dans une autobiographie complète ou partielle. Si l'on prend en considération le côté linguistique, les auteurs maghrébins contemporains abandonnent en partie les pratiques narratives et les expressions linguistiques traditionnelles, nous pouvons trouver souvent le français enrichi aux arabismes.<sup>59</sup>

La périodisation de la littérature maghrébine remonte aux débuts de la région du Maghreb, car les gens ont toujours créé des expressions culturelles pour les générations futures. Les premières tentatives de mémoire littéraire ne se font pas sous forme écrite, au contraire, c'était une tradition orale des Berbères. Les mémoires écrites sont alors créées pendant la domination des Phéniciens et des Romains, et sont donc écrites en latin.<sup>60</sup> Plus tard, la

---

<sup>57</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14479/frankofonni-literatura-maghrebu>, page consultée le 15 février 2021.

<sup>58</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14477/maghrebska-literatura-historie-a-soucasnost>, page consultée le 17 février 2021.

<sup>59</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14479/frankofonni-literatura-maghrebu>, page consultée le 17 février 2021.

<sup>60</sup> PANTŮČEK, Svetožár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye, op. cit.*, p. 22.

population s'est arabisée, et l'arabe est devenu la principale langue parlée et écrite. Entre autres, pendant cette période, les États sont divisés en une forme moderne, alors la littérature continue de se développer séparément dans chacun d'eux. Notre attention se porte sur la période où le Maghreb est passé sous l'influence européenne, parce que c'est le moment quand la littérature arabe est devenue progressivement francophone. Comme nous avons déjà dit, l'influence européenne a affecté différents pays de manière et durée différente, mais en tout cas, la littérature française pénètre la culture arabe, mais pour le moment on parle de seuls les auteurs français qui se sont installés au Maghreb. Cependant, la littérature arabe continue de se développer parallèlement à la littérature orale des Arabes et des Berbères. Dans la période entre les deux guerres mondiales, cependant, les premiers pas ont eu lieu, conduisant à la naissance de la littérature maghrébine francophone, dont les auteurs se retrouvent également chez les Arabes et les Berbères. La Seconde Guerre mondiale a freiné toute activité littéraire, cependant, après sa fin, la littérature maghrébine s'est modernisée au sens de la forme et du contenu. Il y a eu un développement rapide de la littérature française, qui a été contribué non seulement par les Français vivant au Maghreb, mais aussi par les Arabes. Cependant, le niveau du contenu est intéressant, qui après la fin de la guerre était anti-français, car les gens du Maghreb ont réalisé qu'en combattant dans la Seconde Guerre mondiale, ils ont contribué à ramener la paix en Europe, mais cela ne leur a pas apporté la liberté.<sup>61</sup> Un sujet similaire est apparu dans la littérature maghrébine tout au long de la lutte pour l'indépendance. Pendant la période de l'indépendance, la création littéraire comprenait déjà des écrivains qui écrivent à la fois en arabe et en français, et leur travail est publié non seulement en France mais aussi au Maghreb. Cependant, avec le développement de la littérature écrite, il y a eu un déclin de la littérature oral, qui a largement inspiré la littérature écrite, et qui a été une qualité des Berbères. Les œuvres populaires arabes et berbères étaient principalement composées de poésie, qui pouvait être transmise oralement. Le genre le plus courant était la poésie d'amour, politique et religieuse, dans lesquels Mahomet, la religion et la morale étaient chantés. Même dans cet exemple, nous pouvons à nouveau constater que la religion est un sujet fort depuis le tout début de la littérature arabe. Dans l'art populaire berbère, on peut également trouver des textes en prose, tels que des contes de fées, des nouvelles ou des légendes, qui sont très souvent liés à la région d'origine du narrateur, ce qui renvoie à nouveau au respect et aux traditions du Maghreb.

---

<sup>61</sup> *Ibid.*, p. 24.

Nous voudrions amplifier le développement général de la littérature au Maghreb sur deux littératures spécifiques, à savoir algérienne et marocaine, car ce Mémoire de Master est basé sur le travail d'un écrivain algérien et d'un écrivain marocain.

### **II.1.1 La littérature algérienne**

Parmi les autres littératures maghrébines, la France a eu la plus grande influence sur la littérature algérienne, parce que l'Algérie était longtemps et dans la plus grande mesure sous l'influence directe de la France. L'influence française a été vraiment marquante, mais malheureusement dans un sens négatif, car la France a essayé d'éliminer avec force la culture et la langue locales et de les remplacer par sa propre culture et sa propre langue. La littérature algérienne est donc écrite à la fois en arabe et en français. La littérature arabe a bien sûr une tradition plus longue que la littérature francophone, mais celle-ci est influencée par la littérature française moderne, par ses idées et son style. La littérature arabe est apparue le plus souvent et a été le plus préservée dans les cercles religieux, du fait que la religion islamique est très étroitement liée à la langue arabe. Nous voyons donc l'importance de la littérature arabe dans la préservation du patrimoine culturel et en même temps comme un titulaire de valeurs traditionnelles, parce qu'il n'y a pas eu de modernisation majeure du style ou des idées.<sup>62</sup> La littérature francophone algérienne a connu un grand essor pendant la colonisation, lorsque les auteurs, à travers leurs œuvres, ont permis aux lecteurs de se pencher sur l'Algérie et de se faire une idée de la situation là-bas. Ainsi, leur travail a naturellement attiré des lecteurs à l'étranger plutôt que le peuple algérien. À cette époque, la production littéraire était également influencée par la politique de l'exil, car les gens allaient à l'étranger non seulement pour travailler, mais aussi pour des raisons politiques et sociales. Cela s'applique, par exemple, aux écrivains qui ont été contraints de publier à l'étranger en raison de la censure, où ils sont souvent restés même après la libération du pays. Les écrivains qui ont publié leurs œuvres dans l'Algérie colonisée ont dû exprimer leurs opinions sous forme d'indices et de sous-textes, précisément à cause de la censure et de la peur de la persécution. Le thème de l'exil est apparu assez souvent dans les œuvres d'écrivains maghrébins, tout comme le thème de la guerre, de l'emprisonnement, de la torture, mais aussi de la liberté et de l'espoir. D'autres sujets populaires incluent le désir de libération, les problèmes de l'individu d'après-guerre, tels que la faim, la misère et l'incapacité de trouver le travail. Un sujet très courant est celui des femmes, généralement en termes de

---

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 75.

position des femmes dans la société ou de leur lutte contre l'organisation islamique traditionnelle de la société.<sup>63</sup> L'inspiration de l'environnement dont ils sont issus est très typique pour des auteurs maghrébins. Il n'est pas important s'ils se souviennent de l'environnement positivement ou négativement, ils sont très attachés avec lui. Immédiatement après l'indépendance, les auteurs ont toujours adhéré au thème de la guerre, jusqu'à ce que plus tard ils aient pu s'en détacher et s'intéresser aux problèmes actuels du pays. En ce qui concerne les genres littéraires, le sens et la forme de la prose et de la poésie se sont développés pendant la colonisation, mais aussi plus tard pendant la guerre d'Algérie, nous rencontrons la prose plutôt que la poésie. Tandis que la prose avait avant tout le caractère éducative et politique, les auteurs algériens ont présenté le plus souvent leurs idées sous forme de romans, genre qui est devenu un atout énorme pour la littérature algérienne, mais n'était pas considéré comme la littérature d'art. Cette fonction était tenue par la poésie algérienne, qui était le plus souvent écrite en arabe, et qui avait une connotation très satirique et sociocritique.<sup>64</sup> Comme nous avons déjà mentionné, après la Seconde Guerre mondiale, la culture algérienne s'est épanouie, principalement en raison de la possibilité de publier des livres et des magazines, ainsi que la possibilité d'y publier les œuvres littéraires.

#### *Les représentants les plus importants*

Parmi les auteurs les plus connus de la littérature francophone algérienne nous pouvons classer Mouloud Feraoun (1913-1962), un écrivain d'origine berbère, connu pour ses romans *Le Fils du pauvre* (1950), pour lequel il a obtenu le Grand Prix de la ville d'Alger<sup>65</sup>, *La Terre et le Sang* (1953) et *Les Chemins qui montent* (1957), qui sont réunis par le thème de l'exil, de l'émigration et d'un retour difficile dans leur patrie.<sup>66</sup> Mohammed Dib (1920-2003) est l'auteur de la trilogie *L'Algérie*, qui comprend les romans *La Grande Maison* (1952), *L'incendie* (1954) et *Le Métier à tisser* (1957).<sup>67</sup> Il a reçu plusieurs prix pour son travail, dont le Prix Fénéon en 1953 pour son premier roman *La Grande maison*, ou le Grand Prix de la Francophonie décerné par l'Académie française, qu'il a remporté en 1994 en tant que premier auteur maghrébin.<sup>68</sup> Kateb Yacine (1929-1989) grâce à la coopération avec plusieurs magazines et a beaucoup voyagé, visitant le Soudan, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique et l'Arabie saoudite<sup>69</sup>, et il réussit

---

<sup>63</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14165/frankofonni-literatura-z-alzirska-2000>, page consultée le 18 février 2021.

<sup>64</sup> PANTUČEK, Svetožár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye, op. cit.*, p. 142-143.

<sup>65</sup> <https://www.britannica.com/biography/Mouloud-Feraoun>, page consultée le 26 février 2021.

<sup>66</sup> PANTUČEK, Svetožár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye, op. cit.*, p. 114.

<sup>67</sup> *Ibid.*, p. 119.

<sup>68</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/39381/dib-mohammed-africke-letu>, page consultée le 26 février 2021.

<sup>69</sup> PANTUČEK, Svetožár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye, op. cit.*, p. 131.

en littérature grâce aux romans *Nedjma* (1956) ou *Le Polygone étoilé* (1966). L'une des rares auteurs féminins est Assia Djebar (1936-2015), une historienne, traductrice et écrivaine française, qui est l'une des premières auteures qui ont introduit dans la littérature algérienne le thème d'une femme consciente d'elle-même et qui lutte contre les conventions<sup>70</sup>, par exemple dans les romans *Les Impatients* (1958), *Les Alouettes naïves* (1967), *La Femme sans sépulture* (2002), ou le recueil de nouvelles *Femmes d'Alger dans leur appartement* (1980). Une autre femme écrivain est Nina Bouraoui (née 1967), qui est connue pour ses romans thématiques axés sur l'amour, le désir, l'exil, la recherche de sa propre identité et de ses racines, mais aussi pour des sujets modernes et nouveaux liés aux relations homosexuelles.<sup>71</sup> De sa production littéraire, nous pouvons choisir les romans *La Voyeuse interdite* (1991), *Mes mauvaises pensées* (2005), *Standard* (2014) ou *Tous les hommes désirent naturellement savoir* (2018).

### II.1.2 La littérature marocaine

La littérature marocaine est beaucoup plus jeune que la littérature algérienne, nous n'avons donc pas beaucoup de ressources et d'informations, et cela peut sembler que la littérature marocaine est plus pauvre. Cependant, même dans la littérature marocaine, des publications de qualité d'auteurs importants apparaissent. Sa jeunesse est également due au fait que le Maroc, contrairement aux autres pays du Maghreb, a lutté avec des changements sociaux plus lentement, à ce jour c'est toujours une monarchie et non une république, et donc la modernisation de la littérature a été plus tardive et plus lente. Dans le même temps, c'est aussi le Maroc, où nous pouvons trouver l'esprit le plus fort de la littérature arabe, qui a des racines plus profondes que la littérature francophone. Sauf l'arabe et le français, la littérature marocaine montre également l'influence de l'espagnol, qui peut être considéré comme un héritage des colonisateurs européens. Comme nous avons déjà mentionné, la littérature marocaine n'a pas une très longue histoire, elle ne s'est pas beaucoup développée jusqu'au début du XXe siècle, grâce à la publication de nouvelles, de récits ou de pièces de théâtre. Les magazines marocains dans lesquels des œuvres littéraires sont publiées, comme le magazine *Souffles*, grâce auquel Tahar Ben Jelloun est également monté sur scène<sup>72</sup>, ont donné une grande impulsion au développement de la culture et de la littérature marocaine. Il y a eu un très grand essor du

---

<sup>70</sup> *Ibid.*, p. 139.

<sup>71</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/35187/bouraoui-nina-standard>, page consultée le 26 février 2021.

<sup>72</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14477/maghrebska-literatura-historie-a-soucasnost>, page consultée le 21 février 2021.

développement de la littérature moderne, de la presse et des opportunités d'édition après l'accession à l'indépendance. En ce qui concerne la différence entre la littérature arabe et francophone, la littérature arabe se libère mal de la forme traditionnelle et honore les valeurs traditionnelles, et elle est plus liée à son environnement, sa langue et sa religion. La littérature arabe apparaît le plus souvent sous forme d'histoires courtes et de poésie, tandis que le domaine de la littérature francophone est le roman, qui est sous l'influence de la littérature française moderne.<sup>73</sup> La modernisation de la littérature est le principal effort des écrivains francophones, qui sont moins liés aux traditions arabes et marocaines. Les thèmes de la littérature marocaine sont très proches de ceux qui apparaissent dans la littérature algérienne. Peu de temps après et immédiatement après la guerre, ils se sont concentrés sur la guerre et la lutte pour l'indépendance, et plus tard d'autres sujets ont émergé, tels que la famille, la situation sociale ou politique et les problèmes actuels du pays.

#### *Les représentants les plus importants*

En ce qui concerne les auteurs les plus connus de la littérature francophone marocaine, il faut mentionner Ahmed Sefrioui (1915-2004), qui se consacre aux œuvres documentaires et à la prose. Pour son premier recueil de nouvelles *Le Chapelet d'ambre* (1949), il remporte le Grand Prix littéraire du Maroc, plus tard il a publié le roman *La Boîte à merveilles* (1954) ou des nouvelles *La Maison de servitude* (1973).<sup>74</sup> Driss Chraïbi (1928-2007) est connu pour ses romans *Le passé simple* (1954), qui a choqué les lecteurs et les critiques, *Les Boucs* (1955), *La Foule* (1961), *La Civilisation, ma Mère! ...* (1972) et *L'Homme du livre* (1995). Abdelkébir Khatibi (1938-2009) a obtenu son doctorat pour les travaux sur le roman maghrébin, et a publié plusieurs études sociologiques sur le Maghreb, comme *Bilan de la sociologie au Maroc* (1968) ou *Études sociologiques sur le Maroc* (1971).<sup>75</sup> Son travail littéraire inclut *La Mémoire tatouée* (1971), *Triptyque de Rabat* (1994) et *Le Scribe et son ombre* (2008). Abdellatif Laâbi (né 1942), un traducteur, poète, romancier, auteur de textes théoriques sur la vie marocaine, et fondateur du magazine *Souffles*.<sup>76</sup> Ses œuvres poétiques incluent *Discours sur la colline arabe* (1985), *Le Spleen de Casablanca* (1996), *Poèmes périssables* (2000) et *La Saison manquante* (2014). De son travail en prose, nous pouvons connaître les romans *L'Œil de la Nuit* (1969), *Le Fond de la jarre* (2002) et *Le Livre imprévu* (2010).

---

<sup>73</sup> PANTŮČEK, Svetozár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye*, op. cit., p. 323.

<sup>74</sup> <https://www.britannica.com/biography/Ahmed-Sefrioui>, page consultée le 27 février 2021.

<sup>75</sup> <https://www.britannica.com/biography/Abdelkebir-Khatibi>, page consultée le 27 février 2021.

<sup>76</sup> PANTŮČEK, Svetozár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye*, op. cit., p. 320.

## II.2 Les thèmes de la littérature maghrébine francophone

Comme nous avons déjà mentionné dans le chapitre précédent, pendant et après la colonisation, les auteurs ont souvent eu recours au sujet de la lutte et de la guerre, car les deux guerres mondiales et la lutte pour l'indépendance ont laissé de cicatrices profondes dans l'histoire de leur pays. Ce n'est qu'après un certain temps que les écrivains maghrébins ont réussi à abandonner ces sujets et à se tourner vers d'autres sujets plus actuels. Nous ne caractérisons que brièvement le thème de la signification de la religion, car son utilisation sera discutée en détail dans la partie pratique de cet ouvrage. Nous parlerons également d'un sujet qui est très souvent utilisé, et c'est le sujet des femmes dans la société islamique, et nous inclurons aussi marginalement le sujet de la famille. Ensuite, nous esquisserons la question de la recherche d'identité, qui est également liée à l'émigration et à l'exil, auxquels de nombreuses personnes et écrivains ont eu recours. Malgré toute la modernisation et le développement des sujets traités par les auteurs, nous tenons à réitérer leur intérêt à revenir à leurs racines, c'est-à-dire au pays et à la région d'où ils viennent.

### II.2.1 La religion

Comme nous avons déjà évoqué, la religion représente une valeur morale énorme pour le peuple du Maghreb, et donc pour les écrivains maghrébins, parce qu'elle les entoure de tous côtés chaque jour. Cette influence se manifeste que les écrivains soient croyants ou non, ils portent en eux un surmoi totalisant, qui est fortement lié à la religion islamique, car l'islam est pour eux une totalité, imprégnant théoriquement toute la vie.<sup>77</sup> L'influence quotidienne de l'islam, bien sûr, est majeure sur les auteurs vivant dans les pays du Maghreb. Les auteurs installés en France, par exemple en exil, sont moins touchés par l'islam, mais comme nous avons déjà mentionné, les auteurs maghrébins ont tendance à retourner à leurs racines, qu'elles soient géographiques ou religieuses. Lorsqu'il s'agit d'appréhender le sujet de la religion dans leurs œuvres, on retrouve souvent les efforts des auteurs pour observer et décrire la société islamique, tels que les souhaits pieux et les prières des croyants, un retour au culte des magiciens, ou le désir de devenir un bon musulman.<sup>78</sup> Cependant, les écrivains décrivent

---

<sup>77</sup> [https://www.persee.fr/doc/homig\\_1142-852x\\_1987\\_num\\_1103\\_1\\_1085\\_t1\\_0016\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1987_num_1103_1_1085_t1_0016_0000_3), page consultée le 22 février 2021.

<sup>78</sup> *Ibid.*

également un scepticisme sur le système, mais aussi des sujets beaucoup plus sérieux, comme le retour à l'athéisme, le paganisme ou la recherche d'une nouvelle foi, qui ne correspondent certainement pas à la dévotion islamique à la foi. Cependant, nous pouvons également trouver des réflexions critiques sur la culture islamique, ce qui n'est certainement pas facile dans la culture islamique, car elle peut causer de nombreux problèmes aux écrivains. Sauf la description de la religion islamique elle-même, on peut également trouver une comparaison avec d'autres religions, le plus souvent avec le christianisme ou le judaïsme, qui représentent des religions influencées par la colonisation pour les pays arabes, c'est-à-dire l'influence européenne. La comparaison de la religion ne concerne pas seulement la foi et la vie sous son influence, mais aussi la politique et la situation sociale.

### **II.2.2 La femme et la famille**

Comme dans les pays européens, la famille est considérée comme une valeur grande et importante au Maghreb. La différence entre le concept européen et arabe de la famille réside dans son étendue. Alors qu'au sens européen, la famille est perçue dans une fourchette relativement étroite, au sens arabe, elle comprend non seulement les enfants, les parents et les grands-parents, mais aussi les cousins, tantes, oncles et autres parents éloignés. Ce que nous pouvons comprendre comme une autre différence importante, c'est la direction patriarcale absolue de la famille. La famille arabe traditionnelle est dirigée par un homme, le mari et le père, le chef absolu de la famille. Dans la littérature maghrébine et généralement arabe, le père est dépeint dans un sens plutôt négatif, comme un homme trop autoritaire, voire tyrannique, qui contrôle complètement toute la famille, en particulier la femme et les filles. Dans tous les cas, la famille joue un rôle important dans le monde musulman, les gens sont fortement liés à leur famille et il est presque impossible de rompre ces liens.

En ce qui concerne la position de la femme, comme il ressort clairement du texte précédent sur la structure de la famille, elle est subordonnée aux hommes dans la société musulmane. Son rôle dans la vie est d'être une bonne épouse et une bonne mère, c'est-à-dire de prendre soin de son mari et enfants, et être une bonne femme au foyer. Et c'est la révolte de la femme et ses efforts pour se libérer du système établi, qui devient un sujet populaire. Les auteurs consacrent souvent beaucoup d'espace à l'héroïne féminine pour qu'elle puisse se réaliser, au moins sous forme littéraire, et en partie essayer de soutenir la véritable émancipation des femmes dans la

société maghrébine. Les grandes représentantes féminines de la littérature maghrébine, qui apportent la preuve, que même une femme dans le monde musulman peut sortir de l'isolement, recevoir une éducation et un statut social différent, et devenir indépendante, ont beaucoup de mérite pour la promotion de ces sujets. Dans le même temps, ces femmes n'arrivent souvent pas à s'entendre avec leurs proches et doivent faire face au rejet de leur famille, ce qui n'est certainement pas facile pour elles, compte tenu de la façon dont elles sont liées à leur famille. Les héroïnes littéraires représentent ainsi des mères, des épouses, des sœurs et des filles, des femmes et des filles en général, qui s'efforcent d'accomplir un destin et un rôle de vie différents de ceux qui leur étaient destinés. Lié à ceci est un autre thème brûlant, non seulement dans la littérature, et ce sont les mariages arrangés et forcés, qui sont arrangés à l'insu ou au consentement de la mariée, et qui sont un stimulant fréquent pour la révolte et le dépit d'une femme. Ces questions provoquent des réactions orageuses dans les cercles religieux car, selon eux, il s'agit de saper la moralité islamique.<sup>79</sup>

### II.2.3 L'identité

Après l'indépendance des pays du Maghreb, une nouvelle société s'est formée, composée de plusieurs nationalités et de plusieurs cultures. Comme nous avons déjà mentionné, les habitants du Maghreb sont fortement liés à leurs racines, à leur patrie, et ce fait a été une grande impulsion pour la recherche de leur propre passé, souvent dans une « terre étrangère » où ils ou leurs ancêtres sont allés. S'ils vivent dans ce pays étranger, on parle de la France dans le contexte de la littérature maghrébine, ils ont également dû s'approprier une langue étrangère, le français, ce qui s'est montré dans les œuvres littéraires le plus souvent comme un enrichissement du français avec des arabismes.<sup>80</sup> De cette manière, il cherche à équilibrer la différence entre la double identité qu'ils ont, et en même temps la culture française et maghrébine dans laquelle ils vivent. Les écrivains se concentrent sur l'analyse sociale et religieuse des valeurs de leur pays d'origine, mais aussi du pays dans lequel ils se sont installés et y vivent.<sup>81</sup> S'ils décident de vivre dans un pays autre que leur pays d'origine, alors qu'une partie de leur famille y reste, ils perçoivent leurs racines dans les deux pays, bien qu'ils aient une plus grande inclination vers leur pays d'origine en termes de tradition. Le problème,

---

<sup>79</sup> PANTŮČEK, Svetozár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye, op. cit.*, p. 111.

<sup>80</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14477/maghrebska-literatura-historie-a-soucasnost>, page consultée le 22 février 2021.

<sup>81</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14479/frankofonni-literatura-maghrebu>, page consultée le 22 février 2021.

cependant, est qu'ils n'appartiennent entièrement à aucune culture, car avec leur désir de maintenir un lien avec leur pays d'origine, ils ne peuvent pas s'intégrer correctement dans le pays dans lequel ils ont immigré.

Le thème de la recherche de sa propre identité est lié à la politique d'exil et d'émigration, qui a eu lieu fortement pendant et après la colonisation, et les écrivains tentent de présenter un lien symbolique entre les pays du Maghreb et la France dans leurs œuvres. La déception d'arriver en France, dont les émigrants s'attendaient les conditions de vie bien meilleures que celles dont ils ont obtenu réellement, est souvent évoquée.

### III. Tahar Ben Jelloun

#### III.1 La biographie

Tahar Ben Jelloun est né en 1947 à Fès, une ville dans le nord du Maroc, où il est entré à l'école primaire franco-marocaine bilingue, qui enseignait le matin en français, et l'après-midi en arabe.<sup>82</sup> En 1955, ses parents ont émigré à Tanger, une ville très différente de Fès. Tanger est un lieu international, où passent et se rencontrent de nombreux écrivains venus de différents pays, et notamment du monde occidental, Amérique ou Europe, alors Ben Jelloun s'est plongé dans la diversité sociale et culturelle.<sup>83</sup> À Tanger, il a suivi des études au lycée francophone Al Khatib et puis au lycée français Regnault, où il a obtenu le baccalauréat en 1963.<sup>84</sup> Ensuite, il part à Rabat, capitale du Maroc, pour y faire des études universitaires en philosophie. Pendant les études, en 1965, Ben Jelloun a participé aux manifestations d'étudiants et de lycéens dans les grandes villes du Maroc, et donc il a plus tard dû faire face à la répression et à l'arrestation. Ses études ont été interrompues en 1966, parce qu'il a été envoyé dans un camp disciplinaire de l'armée à El Hajeb et à Ahermemou avec 94 autres étudiants. Ben Jelloun n'est libéré qu'en janvier 1968, et il a repris ses études.<sup>85</sup> À la suite de l'emprisonnement et de la torture psychique, Ben Jelloun utilise de nombreuses métaphores dans son travail et n'exprime pas directement son opinion, car il ne voulait pas être puni à nouveau.<sup>86</sup> En 1968, il est devenu enseignant de philosophie au lycée Charif Idrissi à Tétouan, et en même temps, il a publié son premier poème *l'Aube des dalles* dans la revue *Souffles*, qui est écrit en cachette dans le camp disciplinaire.<sup>87</sup> Dès cette époque il a commencé à écrire, surtout de la poésie, et son recueil *Hommes sous linceul de silence* a été paru à Casablanca en 1971. Dans la même année, l'enseignement en arabe est devenu obligatoire, donc Ben Jelloun a décidé de s'installer à Paris<sup>88</sup>, où il a obtenu un doctorat en psychiatrie sociale. Il s'est consacré aux troubles des travailleurs marocains, à leur misère psychologique et sexuelle et à leur solitude. En 1972, il a commencé à écrire de nombreux articles, dans lesquels il s'est concentré sur l'effort de faire

---

<sup>82</sup> <https://www.academiegoncourt.com/tahar-beh-jelloun>, page consultée le 7 mars 2021.

<sup>83</sup> BRAHIMI, Denise, *Tahar Ben Jelloun : L'enfant de sable ; Étude critique par Denise Brahimi*, Paris, Honoré Champion, 2015, p. 13.

<sup>84</sup> <https://www.academiegoncourt.com/tahar-beh-jelloun>, page consultée le 7 mars 2021.

<sup>85</sup> <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/tahar-ben-jelloun-2463.php>, page consulté le 7 mars 2021.

<sup>86</sup> LOUISIANA CHANNEL, *Tahar Ben Jelloun Interview: A Writer Should Be A Witness* [vidéo en ligne], le 2 avril 2019, page consultée le 10 mars 2021.

<sup>87</sup> <https://www.academiegoncourt.com/tahar-beh-jelloun>, page consultée le 7 mars 2021.

<sup>88</sup> <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/tahar-ben-jelloun-2463.php>, page consulté le 7 mars 2021.

connaître au public français des auteurs du monde arabe. Sa carrière de journaliste dans le quotidien *Le Monde* a pleinement commencé sa carrière d'écrivain. Un an plus tard, il a publié le roman *Harrouda* ou *La Réclusion solitaire*, qui montrent les souvenirs de sa vie marocaine et les réalités de sa vie en France.<sup>89</sup> Cela a été suivi par une période réussie de son travail littéraire, à partir de laquelle nous pouvons citer le recueil poétique *Les amandiers sont morts de leurs blessures* (1976), ou l'anthologie de la nouvelle poésie marocaine *La Mémoire future* (1976). En 1985, il écrit le roman *L'Enfant de sable*, qui le rend célèbre non seulement en France, mais aussi à l'étranger. Il poursuit ce succès en publiant en 1987 une suite de ce roman intitulé *La Nuit sacrée*. La même année, il reçoit le Prix Goncourt pour ce roman, en tant que premier auteur marocain.<sup>90</sup> Bien qu'il ait vécu en permanence en France, il n'a pas oublié sa patrie et ses traditions. La preuve en est l'ouvrage *Jour de silence à Tanger* (1990), dédié à son père. En ce qui concerne les sujets liés à son travail patriotique, c'est par exemple le thème de la position de la femme marocaine, que nous pouvons retrouver dans *Les Yeux baissés* (1991), ou le thème de la corruption comme le motif de départ, qui apparaît dans *L'Homme rompu* (1994). Il a élargi sa carrière journalistique en France par le travail pour un journal italien, et il a exprimé son admiration pour ce pays, et en particulier pour la ville de Naples, dans ses œuvres *L'Ange aveugle* (1992) et *L'Auberge des pauvres* (1999). Sauf la prose et la poésie, nous aimerions également mentionner les ouvrages pédagogiques de Ben Jelloun, dans lesquels il traite des relations humaines, en particulier du racisme. Ce sont des œuvres *Le Racisme expliqué à ma fille* (1998), *l'Islam expliqué aux enfants* (2002), créé après les attentats terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis, et *Le Terrorisme expliqué à nos enfants* (2016), qui répond aux assassinats djihadistes en France en 2015. Dans les deux derniers de ces essais, Ben Jelloun cherche à expliquer l'essence de la religion islamique et à persuader les lecteurs de ne pas se laisser distraire par des informations incomplètes et de ne pas confondre l'islam avec le terrorisme. En 2004, Ben Jelloun a éveillé l'attention de remporter le prix IMPAC à Dublin, qu'il a reçu pour son roman *Cette aveuglante absence de lumière*, inspiré par le témoignage d'un prisonnier du bagne marocain, conjuré de l'attentat mené contre le roi Hassan II en juillet 1971.<sup>91</sup> De son dernier travail, nous pouvons nommer des romans comme *La Puniton* (2018) ou *L'Insomnie* (2019). Sa notoriété littéraire, ses œuvres sont traduits en de nombreuses langues, lui vaut d'être élu à l'Académie Goncourt en 2008, mais il est aussi connu pour ses

---

<sup>89</sup> BRAHIMI, Denise, *Tahar Ben Jelloun : L'enfant de sable ; Étude critique par Denise Brahimi*, op.cit., p. 14.

<sup>90</sup> *Ibid.*

<sup>91</sup> <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/tahar-ben-jelloun-2463.php>, page consulté le 7 mars 2021.

apparitions dans les organes de presse, les injustices et les défis de Maghrébins qui habitent en France.<sup>92</sup>

En ce qui concerne le caractère de l'œuvre de Ben Jelloun, nous pouvons dire que des éléments importants sont les symboles et métaphores, qu'il utilise très souvent, et qui reflètent son talent de l'imagination et de la fantaisie.<sup>93</sup> Dans ses œuvres, des idées identiques ou similaires apparaissent, et elles relient les histoires individuelles et forment ainsi un grand ensemble littéraire, qui tente de relier deux mondes et deux traditions différents. Ben Jelloun s'inspire à la fois de la culture maghrébine et française, et c'est ce qui rend son travail inhabituel et intéressant, ce qui attire les lecteurs du monde entier.

### **III.2 *L'Enfant de sable***

Le roman *L'Enfant de sable* raconte l'histoire d'Ahmed, huitième enfant dans l'ordre. Son père, Hadj Ahmed, attendait avec impatience sa naissance, c'est-à-dire la naissance d'un fils, puisque ses sept enfants sont des filles. Le père a placé tous ses espoirs dans son huitième enfant, qui devrait être un fils. Au cas où sa huitième fille serait née, il a décidé d'une solution qui était fondamentalement très simple - le huitième enfant serait élevé comme un garçon, même s'il était né comme une fille. Et c'est exactement ce qui s'est passé, lorsque sa huitième fille est née, Hadj Ahmed a triomphalement annoncé à toute la famille que son fils Ahmed était enfin né. Et c'est là que l'histoire du fils Ahmed a commencé, qui, bien que de sexe féminin, a été élevé en tant que fils, futur chef de famille. Peu de temps après, le père d'Ahmed meurt, et Ahmed devient le chef de famille. La situation dans la famille n'est pas bonne, la mère est aux prises avec des problèmes mentaux, les sœurs ont gaspillé l'héritage, Ahmed reste enfermé dans sa chambre, et il a de plus en plus conscience qu'il n'est pas heureux dans le monde masculin, et il décide de revenir dans le monde féminin. Pour redécouvrir son âme et son corps de femme, il se lance dans un long et exigeant pèlerinage, au cours duquel il prend le nom de Zahra.

---

<sup>92</sup> BRAHIMI, Denise, *Tahar Ben Jelloun : L'enfant de sable ; Étude critique par Denise Brahimi*, op.cit., p. 17.

<sup>93</sup> <http://www.iliteratura.cz/Clanek/22601/ben-jelloun-tahar-posvatna-noc>, page consultée le 8 mars 2021.

### **III.3 *La Nuit sacrée***

La suite du roman *L'Enfant de sable* se poursuit avec l'histoire de Zahra, qui a compris sa véritable identité et tente d'y trouver un chemin. L'histoire de Zahra commence quand son père est malade et mourant, et il essaie d'expliquer à Zahra les raisons de sa décision et de s'excuser auprès d'elle, et il veut que Zahra quitte sa ville natale et vive comme une femme. Zahra se rend dans la ville d'Agadir, et au hammam, où elle veut nettoyer, elle rencontre l'Assise. L'Assise lui propose son logement en échange de s'occuper de son jeune frère, le Consul. Zahra et le Consul passent beaucoup de temps à débattre ensemble de nombreux sujets, mais le plus souvent de l'Islam. Au fil du temps, leur amitié se transforme en un lien émotionnel plus fort, en amour, et ils deviennent même amants. L'Assise, qui est dévouée à son frère et qui l'aime jusqu'à la limite de l'inceste, devient jalouse du lien fort entre lui et Zahra. La situation s'aggrave au point où l'Assise trouve et amène l'oncle de Zahra, le frère de son père décédé et en même temps le père de Fatima, l'ex-épouse d'Ahmed / Zahra. L'oncle était méchant, cynique et avide, et Zahra préfère lui tirer plutôt que de partir avec lui. Pour cet acte, elle arrive à la prison où le Consul lui rend visite, mais après quelque temps ses visites finissent pour que chacun puisse suivre son propre chemin. Sauf Consul, ses sœurs sont également venues la voir, mais malheureusement avec le plan fanatique et brutal. Il y avait de la colère en eux que Zahra n'ait jamais été leur frère ni même leur sœur, elles se sont senties usurpées et volées, et elles ont choisi l'excision brutale de Zahra comme vengeance. L'histoire de Zahra se termine quand Zahra est libérée de prison, et avec la liberté retrouvée, elle se dirige vers la mer, où elle est d'abord entourée de brume, et puis une lumière forte descend vers elle, qui la conduit au Saint.

## IV. Boualem Sansal

### IV.1 La biographie

Boualem Sansal est né le 15 octobre 1949 dans un petit village de montagne en Algérie. Il a terminé ses études avec la formation d'ingénieur de l'École nationale polytechnique d'Alger, mais il peut également se vanter d'un doctorat en économie. Sa vie professionnelle est très variée, Sansal a travaillé comme enseignant, consultant, mais surtout il a occupé le poste de haut fonctionnaire au ministère de l'Industrie algérien.<sup>94</sup> Cependant, pour ses opinions et ses critiques directes du pouvoir gouvernemental actuel et de l'arabisation, il a été obligé de démissionner. Sansal exprime clairement sa position sur l'islamisation dans son œuvre littéraire, et ses livres sont interdits en Algérie, mais très réussis notamment en France et en Allemagne. Malgré l'interdiction de publier ses livres et la persécution politique, Sansal reste pour le moment dans son pays natal.

Sa production littéraire commence avec le soutien de son ami et écrivain Rachid Mimouni, à l'époque de la guerre civile algérienne. Dans son roman *Le Serment des barbares* (1999), il tente de comprendre ce qui a conduit à la crise politique, sociale et économique qui a permis la montée de l'islamisme en Algérie.<sup>95</sup> Le roman a été publié par Gallimard, qui a offert à Sansal de publier sous un pseudonyme, mais Sansal a refusé.<sup>96</sup> Cependant, les lecteurs et aussi les critiques ont apprécié le roman, et Sansal a remporté le Prix du premier roman et le Prix Tropiques. Un autre roman bien connu, *Dis-moi le paradis* (2003), qui décrit l'Algérie postcoloniale, est plein de critiques sur le pouvoir algérien, la corruption dans l'industrie et la politique, mais nous pouvons trouver aussi des commentaires offensifs contre les islamistes. La publication de ce roman a également conduit à son licenciement d'un poste élevé au ministère. Par la suite, le livre *Poste restante, Alger* (2006) est publié sous la forme d'une lettre de colère et d'espoir aux Algériens. En conséquence, ses opinions proviennent de la censure, des menaces et des insultes à sa personne. Malgré ces restrictions, Sansal continue d'écrire et de critiquer la société algérienne, l'islamisation de ce pays, mais aussi la religion islamique. De son œuvre littéraire nous pouvons choisir les romans *Harraga* (2005), *Le Village de l'Allemand* ou *Le*

---

<sup>94</sup> <https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article1013>, page consultée le 16 mars 2021.

<sup>95</sup> *Ibid.*

<sup>96</sup> SANSAL, BOUALEM, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, Paris, Éditions Gallimard, 2008, le préface.

*Journal des frères Schiller* (2008), *Rue Darwin* (2011), *2084 : la fin du monde* (2015) ou *Le Train d'Erlingen ou la Métamorphose de Dieu* (2018). La preuve que ses romans sont accueillis positivement par les lecteurs et les critiques, sont les récompenses qu'il a reçues pour ses œuvres. Pour le roman *Le Village de l'Allemand ou Le Journal des frères Schiller* il a remporté le Grand Prix de la francophonie (2008) et le Prix de la paix des libraires allemands (2011), pour le roman *Rue Darwin* il a reçu le Prix du Roman-News (2012), et pour *2084 : la fin du monde* voire le Grand Prix Romain de l'Académie de France (2015).<sup>97</sup> Sauf les romans, nous pouvons également citer l'essai *Gouverner au nom d'Allah : islamisation et soif de pouvoir dans le monde arabe* (2013), dont le thème central est à nouveau l'islamisme. Dans cet ouvrage, Sansal tente de résumer à quel point le développement de l'idéologie islamiste peut être rapide et ciblé dans les pays musulmans, et quel risque il représente pour l'Algérie.

#### **IV.2 *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller***

Le roman raconte l'histoire de deux frères dont les racines familiales remontent à l'époque de la Seconde Guerre mondiale et sont étroitement liées à l'Allemagne nazie. Le livre est créé sous la forme de deux journaux, qui s'entrelacent et révèlent progressivement toute l'histoire. Deux frères, Rachel et Malrich Schiller, sont nés dans le village algérien Aïn Deb dans la famille d'un père allemand et d'une mère algérienne. Dans leur jeunesse, ils ont été envoyés en France chez leur ami de la famille pour obtenir une bonne éducation et une meilleure chance de vivre. En 1994, leur village natal est victime d'un massacre armé par l'armée islamique et leurs parents sont tués. Rachel décide de partir en Algérie pour honorer la mémoire de ses parents et, à cette époque, il commence à écrire son journal, qui raconte deux années suivantes de recherche de son passé, avant de décider de mettre fin à ses jours. Dans sa ville natale, il trouve une valise avec les effets personnels et les documents de son père, et découvre que son père n'était pas seulement de nationalité allemande, mais aussi un officier allemand de l'armée nazie qui a fui en Algérie après la guerre pour échapper à la responsabilité et au châtement de ses actions. Après sa mort son journal tombe aux mains de son frère cadet Malrich, qui au début ne peut pas comprendre et croire tout ce qu'il a lu dans le journal de son frère aîné. Cependant, il décide aussi de se rendre à Aïn Deb en Algérie, il voulait découvrir toute la vérité comme son frère. Suivant l'exemple de son frère, il a également décidé de rédiger son propre journal. Après le

---

<sup>97</sup> <https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article1013>, 2019, page consultée le 16 mars 2021.

retour d'Algérie, il s'est rendu compte que la situation actuelle dans leur banlieue lui rappelait la situation pendant la Seconde Guerre mondiale. Malrich décide que même s'il est presque seul au monde, il n'abandonnera pas et se battra pour un avenir meilleur.

### **IV.3 2084 : la fin du monde**

Le personnage principal de l'histoire est Ati, qui habite dans l'Empire d'Abistan, un monde clos et isolé dans lequel tout se déroule selon des règles, des commandements et des rituels fixes. Le pays entier est gouverné par le Prophète Abi, envoyé sur Terre par le dieu Yölah, au nom duquel le peuple est soumis à une dictature religieuse dont le respect est supervisé par l'Appareil, et l'année 2084 a été fixée comme date de base pour tout le pays, pour la Nouvelle Ère. Comme nous avons déjà mentionné, le personnage central du roman est Ati, un employé de bureau de la quartier Qodsabad, qui a passé un an dans un sanatorium où il a été soigné pour tuberculose et où, grâce à la narration des pèlerins, il a rencontré pour la première fois des doutes sur la véritable existence d'Abistan. Il a commencé à réfléchir au leur monde entier, à la dictature qui imprègne tout le système, à la religion qui représente une énorme valeur morale, mais aussi aux frontières d'Abistan, dont on ne parle pas, car selon la propagande, Abistan est infini. À son retour à Qodsabad, Ati est retourné au travail et il a trouvé un nouvel ami au bureau, Koa, avec qui il partageait la passion pour l'abijaz, une langue sacrée. Ati a raconté à son nouvel ami ses craintes et ses pensées sur l'existence d'Abistan, et ensemble ils ont entrepris un voyage à travers les ghettos, où vivaient des gens qui refusaient de vivre sous la domination du prophète Abi et du dieu Yölah. Pendant leur recherche, Koa meurt, mais Ati n'abandonne pas son rêve, c'est-à-dire trouver une frontière, la traverser et devenir libre.

## V. Analyse des thèmes religieux

Comme nous avons indiqué dans les chapitres précédents, l'analyse de l'utilisation des thèmes religieux dans les romans de Boualem Sansal et Tahar Ben Jelloun ne concerne pas que la religion elle-même. Bien sûr, c'est le motif principal, mais nous devons également prendre en compte d'autres motifs liés à la religion. Ce sont principalement des motifs qui concernent la vie quotidienne des musulmans et des autres personnes vivant dans les pays musulmans, comme la famille et les relations familiales, l'ordre quotidien ou les obligations des musulmans. Tous ces thèmes se reflètent dans les romans, et il est impossible de les isoler de la religion islamique, car ils y sont très étroitement liés.

### *L'Enfant de sable*

Dans ce roman, le thème de la religion apparaît principalement en relation avec le thème des femmes et de leur position dans la famille, dont la répartition et le fonctionnement sont influencés par la religion islamique. Le tout début de l'histoire, quand Ahmed se soumet aux souhaits de son père et grandit en tant qu'homme, est un exemple typique de la famille patriarcale dans le monde musulman, où le père représente une grande autorité et son désir ou son ordre a une valeur énorme.

Le motif le plus important lié au sujet de la religion est peut-être la mention du Coran ou même des extraits de celui-ci. Le Coran en tant que livre sacré de l'islam est très contraignant pour les musulmans, et ils essaient d'imiter tous les textes et versets pour devenir de bons musulmans.

Il y a de nombreuses références au Coran dans le livre, leur inclusion dans le texte est tout à fait naturelle, car c'est un rappel quotidien de la foi pour les musulmans. Les personnages y lisent souvent, en parlent, ou l'ont juste à côté d'eux, afin qu'ils puissent y trouver la réponse à leur question, si nécessaire.

Dans le chapitre *Le troubadour aveugle*, nous pouvons trouver les réflexions d'une dame, dont la réflexion sur le Coran traite de la position de la femme dans le monde musulman. Étant donné que le roman est thématiquement axé sur la position des femmes dans la société musulmane, et en général cette question est très discutée, l'auteur essaie de mettre

l'accent sur ce sujet à travers l'un des narrateurs. Cet extrait montre que le Coran représente également la fonction d'une loi qui n'est pas très favorable aux femmes musulmanes :

*« Depuis quelques années, je ne suis qu'une errance absurde. Je suis un corps en fuite. Je crois même savoir que je suis recherchée dans mon pays pour meurtre, usurpation d'identité, abus de confiance et vol d'héritage. Ce que je cherche, ce n'est pas la vérité. Je suis incapable de la reconnaître. Ce n'est pas la justice non plus. Elle est impossible. Il y a dans ce Livre des versets qui ont fonction de loi ; ils ne donnent pas raison à la femme. Ce que je cherche, ce n'est pas le pardon, car ceux qui auraient pu me le donner se sont plus là. Et pourtant j'ai besoin de justice, de vérité, et de pardon. »<sup>98</sup>*

Une réflexion sur la signification subjective du Coran peut aussi être trouvée chez un autre narrateur, Amar. Dans cet extrait, nous pouvons observer la projection des convictions de vie de Tahar Ben Jelloun sur la liberté de foi, que chacun a le droit de croire ou de ne pas croire, ou d'adapter sa foi en fonction de ses convictions :

*« Hier, après l'histoire que nous a rapportée Salem, je suis allé à la mosquée, non pour prier, mais pour me recueillir dans un coin silencieux pour essayer de comprendre ce qui nous arrive. Figurez-vous que j'ai été réveillé plusieurs fois par des espèces de vigiles ; ils m'ont fouillé et ont vérifié mon identité. J'ai eu envie de leur dire : l'Islam que je porte en moi est introuvable, je suis un homme seul et la religion ne m'intéresse pas vraiment. »<sup>99</sup>*

Excepté les mentions du Coran, nous pouvons également trouver des citations concrètes dans le texte. Lors d'une visite à la mosquée avec son père, Ahmed rencontre une prière qui fait référence à la dévotion absolue et à la foi en Allah, dont son affection est le plus grand honneur pour les musulmans.

*« Si Dieu vous donne la victoire, personne ne peut vous vaincre. »<sup>100</sup>*

*« Si Allah vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. S'Il vous abandonne, qui donc après Lui vous donnera secours? C'est Allah que les croyants doivent faire confiance. »<sup>101</sup>*

---

<sup>98</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, Paris, Éditions de Seuil, 1985, p. 154.

<sup>99</sup> *Ibid.*, p. 125.

<sup>100</sup> *Ibid.*, p. 34.

<sup>101</sup> DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français* [en ligne], 2013, 3:160 (de cette façon, nous nous référons aux versets et sourates du Coran).

Un autre passage du Coran concerne l'héritage, et nous le rencontrons au moment quand Ahmed décide d'épouser sa cousine Fatima. Ahmed a rappelé un extrait du verset entier au moment quand il parlait à ses parents du mariage :

*« Voici ce dont Allah vous fait commandement au sujet de vos enfants : au mâle, portion semblable à celle de deux filles. »<sup>102</sup>*

La répartition du patrimoine parmi les descendants et les parents éloignés dans le monde musulman est expliquée en détail dans le Coran. La position des femmes dans le monde musulman n'est pas très aimable, même du point de vue de la distribution du patrimoine. Une fois de plus, nous entrons dans la division de la société et de la famille, où les femmes sont perçues comme des mères et des épouses, et les finances sont l'une des nombreuses compétences des hommes.

*« Voici ce qu'Allah vous enjoint au sujet de vos enfants : au fils, une part équivalente à celle de deux filles. S'il n'y a que des filles, même plus de deux, à elles alors deux tiers de ce que le défunt laisse. Et s'il n'y en a qu'une, à elle alors la moitié. Quant aux père et mère du défunt, à chacun d'eux le sixième de ce qu'il laisse, s'il a un enfant. S'il n'a pas d'enfant et que ses père et mère héritent de lui, à sa mère alors le tiers. Mais s'il a des frères, à la mère alors le sixième, après exécution du testament qu'il aurait fait ou paiement d'une dette. De vos ascendants ou descendants, vous ne savez pas qui est plus près de vous en utilité. Ceci est un ordre obligatoire de la part d'Allah, car Allah est, certes, Omniscient et Sage. »<sup>103</sup>*

Dans la partie du roman où Ahmed devient veuf, nous pouvons rencontrer un autre verset du Coran qui traite de la vie et de la mort. D'un point de vue religieux, la mort n'est pas une chose à craindre. Il s'agit de quitter le monde terrestre, qui est déterminé par Allah, et de recevoir au paradis, si la personne en question était un bon musulman.

*« "Qu'Allah le ramène à la vie et à la lumière !" Il cultivait ainsi le pouvoir de l'être invisible. Personne ne comprenait le sens de cette retraite. »<sup>104</sup>*

*« Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons ramené à la vie et à qui Nous avons assigné une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens, est pareil à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir? Ainsi on a enjolivé aux mécréants ce qu'ils œuvrent. »<sup>105</sup>*

---

<sup>102</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, op.cit., p. 47.

<sup>103</sup> DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français*, op.cit., 4:11.

<sup>104</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, op. cit., p. 76.

<sup>105</sup> DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français*, op.cit., 6:22.

Sauf les mentions du Coran, nous rencontrons également le rappel du Prophète Muhammad, qui est une figure importante dans l'interprétation de l'islam pour les musulmans. Muhammad est adoré par les croyants et il est inaccessible le critiquer ou dévaloriser. Dans le roman, qui concerne la religion et la culture islamiques, il est presque impossible d'omettre au moins la mention de cet important Prophète. Cet extrait fait partie de l'histoire, quand Ahmed commence lentement à penser à son avenir et à son désir de redevenir une femme, mais il n'a ses pensées et ses désirs qu'à l'intérieur, il ne les dit pas tout haute :

*« N'avez-vous jamais essayé de deviner la voix de l'absent, un philosophe, un poète, un prophète ? Je crois connaître la voix de notre Prophète, Mohammed. Je sais qu'il ne parlait pas beaucoup. Voix calme, posée, pure ; rien ne la trouble. »*<sup>106</sup>

Excepté les extraits du Coran, le texte comprend diverses prières des personnages, qui illustrent le caractère général de la société, ainsi que la vie quotidienne, dont les prières font partie intégrante. Des exemples concrets apparaissent dans le roman au moment de la naissance d'Ahmed, qui était considéré par d'autres comme un énorme don de Dieu :

*« Hadj arriva au milieu de ce rassemblement comme un prince, les enfants lui baisèrent la main. Les femmes l'accueillirent par des you-you stridents, entrecoupés par des éloges et des prières du genre : Que Dieu le garde... Le soleil est arrivé... C'est la fin des ténèbres... Dieu est grand... Dieu est avec toi... »*<sup>107</sup>

Le deuxième extrait sur les prières est un texte du grand journal national, arrangé par le père d'Ahmed pour faire savoir au monde entier qu'un garçon est enfin né :

*« Dieu est clément*

*Il vient d'illuminer la vie et le foyer de votre serviteur et dévoué potier Hadj Ahmed Souleimane. Un garçon – que Dieu le protège et lui donne longue vie – est né jeudi à 10 h. Nous l'avons nommé Mohamad Ahmed. Cette naissance annonce fertilité pour la terre, paix et prospérité pour le pays. Vive Ahmed ! Vive le Maroc ! »*<sup>108</sup>

La référence de l'auteur au Maroc ressort aussi de cet extrait. Comme nous avons évoqué dans les chapitres précédents, le retour aux racines est l'une des caractéristiques typiques des auteurs maghrébins. Plus précisément, dans le cas de Ben Jelloun, qui a quitté son pays d'origine et s'est installé définitivement en France, le lien avec ses racines est très

---

<sup>106</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, op. cit., p. 85.

<sup>107</sup> *Ibid.*, p. 24.

<sup>108</sup> *Ibid.*, p. 27.

important. Dans ce court extrait, nous pouvons observer la liaison de deux valeurs immenses – l’amour de la patrie et le respect de la foi.

Un autre lien important entre le roman et la religion est le pèlerinage de l’une des narratrices, Fatouma, à La Mecque. Comme nous avons mentionné dans l’un des chapitres précédents, le pèlerinage à La Mecque est l’un des cinq piliers de l’islam que chaque musulman doit faire au moins une fois dans sa vie. Cependant, Fatouma, comme Amar, n’est pas pleinement engagée dans la foi, et le pèlerinage à La Mecque n’a pas lieu pour être une vraie musulmane, mais plutôt pour découvrir ce que ce voyage lui apportera personnellement:

*« Je suis allée à La Mecque, plus par curiosité que par foi. J’étais noyée par cette horde en blanc. J’étais dedans, bousculée, écrasée. Entre ma chambre déserte et la grande mosquée, il n’y avait pas beaucoup de différence. »<sup>109</sup>*

Même dans ce cas, nous pouvons observer l’attitude de Ben Jelloun envers la religion. Bien qu’il la considère comme une chose très importante dans la vie d’une personne, il la présente également comme un libre choix de chaque individu. De son point de vue, un voyage à La Mecque n’est pas considéré comme nécessaire, selon lui, même terminer le pèlerinage ne signifie pas qu’il est un bon musulman, plus important est le bénéfice personnel de ce pèlerinage pour une personne concrète.

Un lien très intéressant entre le roman et le thème de la religion est le chiffre sept, qui a une signification particulière dans la société musulmane. Selon l’interprétation du Coran, les cieux sont au nombre de sept et l’enfer a sept portes.<sup>110</sup>

*« C’est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il a orienté Sa volonté vers le ciel et en fit sept cieux. Et Il est Omniscient. »<sup>111</sup>*

*« Et l’Enfer sera sûrement leur lieu de rendez-vous à tous.*

*Il a sept portes ; et chaque porte en a sa part déterminée. »<sup>112</sup>*

Comme déjà mentionné, Ben Jelloun tente de souligner le sens originel de la religion et son symbolisme dans ses romans. Ainsi, le chiffre sept représente clairement un symbole important au sein de la religion islamique, que Ben Jelloun cherche à transmettre et à expliquer

---

<sup>109</sup> *Ibid.*, p. 141.

<sup>110</sup> BOURGET, Carine, *L’Intertexte islamique de L’Enfant de sable et La Nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun* [en ligne], mars 1999, p. 738.

<sup>111</sup> DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français, op.cit.*, 2:29.

<sup>112</sup> *Ibid.*, 15:43-44.

aux lecteurs. Le chiffre sept fait l'objet d'attention plusieurs fois dans le roman, probablement pour souligner la signification de ce symbole. Nous apprenons dès le début que Hadj Ahmed a sept filles, ce qu'il a qualifié comme la tragédie:

*« Le père n'avait pas de chance ; il était persuadé qu'une malédiction lointaine et lourde pesait sur sa vie : sur sept naissances, il eut sept filles. La maison était occupée par dix femmes, les sept filles, la mère, la tante Aïcha et Malika, la vieille domestique. La malédiction prit l'ampleur d'un malheur étalé dans le temps. Le père pensait qu'une fille aurait pu suffire. Sept, c'était trop, c'était même tragique. »<sup>113</sup> (16)*

Nous continuons à rencontrer d'autres interprétations du chiffre sept, par exemple, dans l'histoire d'un homme au turban bleu qui explique le numéro sept comme suit:

*Si notre ville a sept portes c'est qu'elle a été aimée par sept saints<sup>114</sup> ;*

ou dans la narration d'une femme d'Alexandrie, qui demande à un autre narrateur de raconter son histoire comme suit:

*« Transmettez le récit en le faisant passer par les sept jardins de l'âme. »<sup>115</sup>*

Dans le roman *L'Enfant de sable*, nous trouvons plusieurs noms de poètes musulmans. Certains d'eux ont tenté de ramener le Coran à sa signification et à sa poétique originelle, ce qui correspond au point de vue de Tahar Ben Jelloun, qui lui-même dit que la religion est une chose belle si l'on perçoit sa beauté et sa spiritualité originelles.

Ibn Arabi, ou Ibn al-'Arabī, était un poète panthéiste arabe islamique, philosophe et représentant du soufisme, qui cherchait à ramener l'islam à sa spiritualité d'une manière mystique. Cependant, ses idées étaient inacceptables pour la communauté musulmane orthodoxe, et certains de ses livres ont donc été interdits.<sup>116</sup>

El Hallaj, ou Al-Ḥallāj, est considéré comme le maître soufiste le plus célèbre, et en même temps il est devenu le premier martyr du soufisme. Il a été très cruellement exécuté pour sa déclaration *« Je suis la vérité. »*, puisque le mot *vérité* en arabe signifie également l'un des noms d'Allah, sa déclaration était donc considérée comme une comparaison avec Dieu, et donc

---

<sup>113</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, op. cit., p. 16.

<sup>114</sup> *Ibid.*, p. 175.

<sup>115</sup> *Ibid.*, 180.

<sup>116</sup> <https://www.britannica.com/biography/Ibn-al-Arabi>, page consultée le 15 avril 2021.

comme un énorme crime religieux.<sup>117</sup> Dans ses œuvres poétiques, il a cherché à revenir à la pure origine du Coran.

« Mais leur parler d'Ibn Arabi ou d'El Hallaj aurait pu me valoir des ennuis. Ils auraient cru qu'il s'agissait de meneurs politiques en exil, de frères musulmans voulant prendre le pouvoir dans le pays. »<sup>118</sup>

D'autres poètes mentionnés sont, par exemple, Almoqtâdir El Maghrebi, Firdoussi ou Ibn Al-Fârid, l'un des plus importants poètes mystiques du soufisme, qui a également refusé d'écrire des poèmes de propagande.<sup>119</sup>

« Pour terminer, je voudrais vous murmurer à l'aube ces vers du poète mystique du XIII<sup>e</sup> siècle, Ibn Al- Fârid : " Et si la nuit t'enveloppe et enfouit en leur solitude [ces demeures] allume de désir en leur noirceur un feu..." »<sup>120</sup>

Sauf les poètes musulmans, le livre mentionne aussi d'autres personnalités importantes de la culture musulmane, par exemple Cheikh Abdessamad, qui est considéré comme le meilleur récitant du Coran, qui même comme un enfant était capable de réciter tout le Coran par cœur.<sup>121</sup>

« C'était un murmure entre le chant et la plainte. Je la laissai ainsi, plongée dans le Livre, avec la béatitude et la passion de l'être qui venait de trouver ce qu'il cherchait depuis longtemps. J'eus un moment l'idée de lui faire écouter un enregistrement de Cheikh Abdessamad psalmodiant la Sourate IX, « Revenir de l'erreur ou l'Immunité », mais j'y renonçai. »<sup>122</sup>

### ***La Nuit sacrée***

Ce roman est une suite du roman *L'Enfant de sable*, et le style de l'auteur est très similaire dans les deux romans. Bien que le roman *La Nuit sacrée* ait une intrigue plus élaborée et que l'on y trouve aussi moins de niveaux oniriques et imaginaires, la manière dont l'auteur se réfère à la religion est très similaire.

---

<sup>117</sup> <https://www.britannica.com/biography/al-Hallaj>, page consultée le 15 avril 2021.

<sup>118</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, op. cit., p. 125.

<sup>119</sup> <https://www.britannica.com/biography/Ibn-al-Farid>, page consultée le 15 avril 2021.

<sup>120</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, op. cit., p. 78.

<sup>121</sup> [http://www.monsieur-biographie.com/celebrite/biographie/abdessamad\\_abdelbasset-12720.php](http://www.monsieur-biographie.com/celebrite/biographie/abdessamad_abdelbasset-12720.php), page consultée le 15 avril 2021.

<sup>122</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, op. cit., p. 152.

Comme dans le premier roman de Ben Jelloun, nous pouvons trouver ici des références directes à des passages du Coran. Dans cet extrait, Zahra et le Consul expliquent comment ils perçoivent le Coran et ce qu'il signifie pour eux, et ils mentionnent un chapitre concret :

*« Il faut que j'y aille ; les gosses sont terribles. J'essaie de leur faire apprendre le Coran comme je l'aurais fait avec une belle poésie, mais ils posent des questions embarrassantes, du genre : « C'est vrai que les chrétiens iront tous en enfer ? » ou alors : « Puisque l'islam est la meilleure des religions, pourquoi Dieu a attendu si longtemps pour la faire répandre ? » Pour toute réponse je répète la question en levant les yeux au plafond : « Pourquoi l'islam est arrivé si tard ? »... Peut-être que vous, vous connaissez la réponse ? – J'y ai déjà pensé. Mais voyez-vous, je suis comme vous, j'aime le Coran comme une poésie superbe, et j'ai horreur de ceux qui l'exploitent en parasites et qui limitent la liberté de la pensée. Ce sont des hypocrites. D'ailleurs le Coran en parle... – Oui, je vois... je vois... Après un silence il cita le verset 2 de la sourate « Les impies » : – « Ils se font un voile de leurs serments. Ils écartent les hommes des voies du salut. Leurs actions sont marquées au coin de l'iniquité »... Des croyants fanatiques ou des impies. Qu'importe, ils se ressemblent et je n'ai aucune envie de les fréquenter. »<sup>123</sup>*

*« Ils prennent leurs serments pour bouclier et obstruent le chemin d'Allah. Quelles mauvaises choses que ce qu'ils faisaient ! »<sup>124</sup>*

Leur interprétation du Coran correspond à l'opinion de Ben Jelloun, qui voit la beauté du Coran dans sa poésie, que nous avons mentionnée à plusieurs reprises. Les versets coraniques, dans lesquels on peut trouver du réconfort et des pensées positives, sont la source de l'inspiration et de la compréhension de l'auteur pour ce livre saint.

Pendant que Zahra est en prison, le consul vient lui rendre visite. Lors d'une des visites, il lui laisse une lettre dans laquelle est reprise une citation du Coran « *lumière sur lumière* », qui, selon certains soufis, peut être interprétée comme une amitié entre Dieu et Mahomet.<sup>125</sup> En général, la lumière est perçue dans la poésie soufie comme un symbole de la présence divine<sup>126</sup>, comme en témoigne la conclusion du livre, où Zahra est entourée de lumière après sa sortie de prison.

---

<sup>123</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *La Nuit sacrée* [Kindle Edition], Paris, Éditions du Seuil, 1987, ISBN 978-2-0210-6808-5, emplacement 939-947 (de cette façon, nous nous référons à la pagination dans le livre électronique).

<sup>124</sup> DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français*, op.cit., 63:2.

<sup>125</sup> BOURGET, Carine, *L'Intertexte islamique de L'Enfant de sable et La Nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun*, op. cit, p. 736.

<sup>126</sup> *Ibid.*

« Seule l'amitié, don total de l'âme, lumière absolue, lumière sur lumière où le corps est à peine visible. L'amitié est une grâce ; c'est ma religion, notre territoire ; seule l'amitié redonnera à votre corps son âme qui a été malmenée. Suivez votre cœur. Suivez l'émotion qui traverse votre sang. Adieu, amie ! »<sup>127</sup>

« Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat; son combustible vient d'un arbre béni: un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient. »<sup>128</sup>

Si dans le roman *L'Enfant de sable* il y avait une référence à l'un des cinq piliers de l'islam, le pèlerinage à La Mecque, dans le roman *La Nuit sacrée* on trouve un autre, même si partiel. Le livre parle du mois de Ramadan, durant lequel le jeûne est observé, ce qui est considéré comme un autre des piliers de l'islam.

« Ce fut au cours de cette nuit sacrée, la vingt-septième du mois de ramadan, nuit de la « descente » du Livre de la communauté musulmane, où les destins des êtres sont scellés, que mon père, alors mourant, me convoqua à son chevet et me libéra. »<sup>129</sup>

Dans le livre nous pouvons se retrouver deux fois avec une certaine prière, ou plutôt une incantation, « *Au nom de Dieu le Clément et le Miséricordieux* ». Dans les deux cas, elle a été utilisée avant d'attaquer l'héroïne principale Zahra. Dans le premier cas, elle a été violée par un homme dans les bois, dans le second cas, ses sœurs en prison ont pratiqué une excision. L'excision est souvent pratiquée involontairement dans une grande douleur dans les pays musulmans avec une forte probabilité de blessures graves et irréversibles, voire de mort. Cependant, ces deux actes graves ont été commis dans le roman sous le couvert de la religion et au nom de Dieu.

« Je l'entendais marmonner quelques mots comme une prière. Il n'était plus question de fauve déchirant le corps d'une jeune fille, mais de Dieu et de son prophète. Il répétait cette incantation : – *Au nom de Dieu le Clément et le Miséricordieux, que le salut et la bénédiction*

---

<sup>127</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *La Nuit sacrée*, op. cit., emplacement 2161-2169.

<sup>128</sup> DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français*, op.cit., 24:35.

<sup>129</sup> *Ibid.*, emplacement 205.

*de Dieu soient sur le dernier des prophètes, notre maître Mohammed, sur sa famille et ses compagnons. Au nom de Dieu le Très-Haut. »<sup>130</sup>*

*« Depuis ta trahison nous avons découvert les vertus de notre religion bien-aimée. La justice est devenue notre passion. La vérité notre idéal et notre obsession. L'islam, notre guide. Nous rendons à la vie ce qui lui appartient. Et puis nous préférons agir dans l'amour et la discrétion familiale. À présent, au nom de Dieu le Clément et le Miséricordieux, le Juste et le Très-Puissant, nous ouvrons la petite mallette... »<sup>131</sup>*

Pareillement comme dans le roman *L'Enfant de sable*, même dans sa suite Ben Jelloun mentionne le chiffre sept et sa signification, dont nous avons parlé dans l'analyse précédente. Dans le roman *La Nuit sacrée*, ce chiffre est évoqué au tout début, quand Zahra nous dit où nous pouvons trouver son histoire de vie:

*« Mais comme ma vie n'est pas un conte, j'ai tenu à rétablir les faits et à vous livrer le secret gardé sous une pierre noire dans une maison aux murs hauts au fond d'une ruelle fermée par sept portes. »<sup>132</sup>*

Le chiffre sept est mentionné également par Le Cheikh, qui a emmené Zahra dans l'un de ses rêves. Il lui dit qu'il a sept secrets, et avec les enfants qui vivent avec lui dans le village, ils ont un accord pour ne révéler ces secrets à personne :

*« J'ai sept secrets. Pour mériter ton amitié et me faire pardonner de t'avoir enlevée brutalement, je vais te les confier un par un. Cela prendra du temps, le temps de nous connaître, et de laisser l'amitié s'emparer de nos cœurs. Mon premier secret est ce village. »<sup>133</sup>*

*« Le Cheikh est notre emblème ; notre sort est lié au sien. S'il succombe à la tentation, ce sera notre perte. Entre lui et nous il y a un pacte, un serment : ne jamais livrer à l'étranger nos sept secrets. Chaque secret qu'il dévoile c'est un peu de notre peau qui s'en va. Nous perdons les couleurs sur notre visage, puis les dents, puis les cheveux, puis le sang, puis la raison, puis l'âme et enfin la vie. »<sup>134</sup>*

Comme cela a déjà été dit, le chiffre sept dans la religion islamique est associé aux sept portes du ciel et de l'enfer. Les sept secrets que les enfants partagent avec le Cheikh peuvent être considérés comme une métaphore des sept portes de l'enfer, car à chaque secret révélé, une

---

<sup>130</sup> *Ibid.*, emplacement 703.

<sup>131</sup> *Ibid.*, emplacement 1988.

<sup>132</sup> *Ibid.*, emplacement 32.

<sup>133</sup> *Ibid.*, emplacement 450.

<sup>134</sup> *Ibid.*, emplacement 554.

partie importante de leur corps - couleur, dents, cheveux, sang, raison, âme et vie – disparaît successivement. Comme nous pouvons l’observer sur cette liste, il ne s’agit pas seulement d’une partie tangible du corps, mais aussi de valeurs mentales.

Nous avons déjà rencontré le poète El Hallaj dans le roman *L’Enfant de sable*, mais son nom a été mentionné de nouveau dans *La Nuit sacrée*, en lien avec l’approche de Zahra à la religion :

*« De quoi parlions-nous ce matin ? – De l’islam. – L’islam ! Peut-être que nous sommes indignes de la noblesse de cette religion. – Toute religion n’est-elle pas basée sur la culpabilité ? Moi j’ai renoncé, je suis une renoncée dans le sens mystique, un peu comme Al Hallaj. – Je ne comprends pas bien... – Je suis en rupture avec le monde, du moins avec mon passé. J’ai tout arraché. Je suis une arrachée volontaire, et j’essaie d’être heureuse, c’est-à-dire de vivre selon mes moyens, avec mon propre corps. J’ai arraché les racines et les masques. Je suis une errance qu’aucune religion ne retient. Je vais et traverse les mythes, indifférente... »<sup>135</sup>*

Cependant, un autre poète est mentionné dans le roman *La Nuit sacrée*, Abû-l-Alâ al-Ma’arrî, qui a critiqué la société dans ses œuvres, parfois parodiant certains aspects de l’islam.<sup>136</sup> Son attitude correspond à l’impression générale du roman, dans lequel le lecteur peut se pencher sur la société musulmane et ses problèmes, en particulier la position et le rôle d’une femme. Les vues du poète sont en accord avec celles de Ben Jelloun, qui dit que la société musulmane doit se moderniser et changer sans condition à cet égard, malgré ses traditions profondément enracinées.

*« Le village était dans une petite vallée à laquelle on accédait en empruntant un chemin quasi clandestin. Des obstacles étaient dressés et gardés par des enfants. Il fallait à chaque fois dire le mot de passe, lequel était composé de quatre phrases, le tout était un poème que mon cavalier connaissait parfaitement : Nous sommes les enfants, les hôtes de la terre. Nous sommes faits de terre et nous lui reviendrons. Pour nous, terrestres, le bonheur ne dure guère, mais des nuits de bonheur effacent l’affliction. Je ne reconnus pas tout de suite la poésie d’Abû-l-Alâ al-Ma’arrî. J’avais lu durant mon adolescence Risalat al-Ghufran, mais je ne me souvenais pas de ces vers. »<sup>137</sup>*

---

<sup>135</sup> *Ibid.*, emplacement 1012-1021.

<sup>136</sup> <https://www.britannica.com/biography/al-Maarri>, page consultée le 16 avril 2021.

<sup>137</sup> BEN JELLOUN, Tahar, *La Nuit sacrée*, *op. cit.*, emplacement 439.

## *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*

Comme déjà mentionné dans les caractéristiques de ce roman, l'idée principale de ce roman est de souligner un certain lien entre le nazisme et l'islamisme. À travers le roman, l'auteur essaie de transmettre à ses lecteurs le message qu'il faut ne pas oublier l'histoire, car elle peut commencer à se répéter à tout moment. Dans le roman *Le Village de l'Allemand*, nous rencontrons principalement le thème du fanatisme religieux, qui peut complètement renverser le sens originel de la religion.

Le lien le plus direct du roman avec la religion islamique est probablement la référence aux versets du Coran. Dans ce cas, le verset concernant la mort a été utilisé, et comme nous avons déjà mentionné, les musulmans n'ont pas peur de la mort, car pour eux, venir dans le monde céleste d'Allah signifie le plus grand honneur qu'un vrai musulman peut recevoir.

*« Chaque homme, chaque femme que je rencontrais me disait ces mots qui apaisent, qui renvoient à cette immémoriale et tragique condition faite à l'homme, sans laquelle d'ailleurs il ne serait rien, un robot qui marche dans le désert, qui rouille sans le savoir : « À Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournons... Poussière nous sommes que le vent emporte... Nul ne sait sur quoi ouvre la mort... Crois en Dieu, il est la vie et la résurrection... Allah n'abandonne jamais les siens... » »<sup>138</sup>*

*« Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint: « Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. »<sup>139</sup>*

La relation des personnages à la religion est caractérisée par la récitation de prières ou la mention d'Allah au cours d'une conversation ordinaire. Alors que dans le premier extrait il s'agit d'une phrase automatique pendant le service du café, dont le ton semble positif, dans le deuxième extrait, le nom d'Allah est mentionné en relation avec l'aversion pour la minorité juive:

*« En tout et pour tout, on dit : « ça va, merci, Allah est grand », et on le répète au suivant en buvant du café. »<sup>140</sup>*

---

<sup>138</sup> SANSAL, BOUALEM, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, Paris, Éditions Gallimard, 2008, p. 44.

<sup>139</sup> DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français, op.cit.*, 2:155-156.

<sup>140</sup> SANSAL, BOUALEM, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller, op. cit.*, p. 41-42.

*« Je ne pense pas que le gouvernement enseigne ces choses dans ses écoles, les enfants pourraient s'émouvoir, se prendre de sympathie pour le Juif, et de là appréhender certaines réalités. Je crois plutôt qu'il enseigne la haine du Juif et qu'il maintient les esprits fermés à toute lumière. Je me souviens que quand j'étais dans les Jeunesses FLN, les Flnjugends comme les appelait Rachel, on ne lésinait pas sur le sujet, les moniteurs n'avaient que ce mot à la bouche, Lihoudi, le sale Juif, qu'ils crachaient par terre en prononçant la formule rituelle pour se rincer la bouche : Qu'Allah le maudisse et le fasse disparaître ! »<sup>141</sup>*

La colère et le venin envers la communauté juive sont présentés dans cet extrait dans le sens d'une comparaison de l'islamisme avec le nazisme. En outre, nous pouvons percevoir le judaïsme mentionné comme une allusion au fondement commun de cette religion avec l'islam, en raison de leur origine au Moyen-Orient, de certains aspects communs et de chevauchements politico-religieux.

Comme nous avons déjà mentionné, le roman *Le Village de l'Allemand* est thématiquement orienté vers les dangers de la religion islamique en termes de conflits qui peuvent aboutir au terrorisme. Ces craintes sont présentées dans le roman, par exemple, sous la forme d'une attaque armée contre le village d'Aïn Deb, mais la guerre civile algérienne, aussi menée au nom d'Allah, est également mentionnée:

*« Qu'est-il donc parti faire en Afrique? ... Quel pays, dites-vous ? – L'Algérie. Il était coopérant. Il formait des militaires. – Ach, c'est pas bon, ça... ces pays n'ont pas besoin de militaires, ils leur sucent le sang. D'ailleurs, il y a la guerre là-bas, non ? – Comme vous dites, une sale guerre, menée cependant au nom d'Allah Akbar et de Sa Sainteté le raïs, ce qui excuse tout, les exterminations et le reste. »<sup>142</sup>*

La guerre civile algérienne susmentionnée est un autre exemple de l'importance pour les auteurs maghrébins de ne pas perdre leurs racines avec leur patrie. Contrairement à Ben Jelloun, Sansal vit toujours en Algérie, et malgré les difficultés qu'il y doit faire face, sa relation avec le pays est très forte. Outre les conflits armés en Algérie, l'auteur évoque également la situation en Égypte, qui est aussi sous l'influence de membres radicalisés de la religion islamique.

La conversation de Malrich avec l'imam, qui a invité Malrich lorsqu'il a appris son voyage en Algérie pour honorer la mémoire des parents assassinés, va dans le même sens. Leur

---

<sup>141</sup> *Ibid.*, p. 228.

<sup>142</sup> *Ibid.*, p. 74

conversation porte sur l'attitude envers la religion islamique et la situation dans leur quartier. Malrich, qui s'oppose aux groupes islamistes radicaux de leur quartier, ne partage certainement pas la croyance de l'imam en Allah.

*« Je lui ai dit : – Qu'est-ce que tu me veux ? – Ton bien, mon fils, ton bien, et celui de notre sainte religion. Quand j'ai appris que tes parents ont été sauvagement assassinés, j'ai eu de la peine, crois-moi. Je me suis aussitôt renseigné auprès de nos frères d'Algérie qui se battent pour Allah et sa religion. – Je ne t'ai rien demandé. – Je l'ai fait pour Allah et la vérité, c'est mon devoir de musulman et d'imam. Il faut que tu le saches, tes parents ont été assassinés par le gouvernement et non par les combattants d'Allah. C'est son habitude de tuer des innocents et de nous mettre ses crimes sur le dos. »<sup>143</sup>*

Cet exemple montre à quel point les partisans de la religion islamique peuvent communiquer et argumenter. Leur confiance dans la foi est inébranlable, ils peuvent mentionner et exalter Allah dans chaque réponse, et ils sont capables de défendre des actes tels que des meurtres et des génocides lorsqu'ils sont commis au nom d'Allah et pour le bien des musulmans.

*« – Il n'y a qu'Allah qui punit, mon fils, nous ne sommes que des instruments entre ses mains. – Dis-moi, l'imam, si on avait le pouvoir sur terre, par quel génocide on commencerait ? – Que signifie cette question ? – J'ai lu qu'il y a eu beaucoup de génocides dans l'histoire, quels seraient les nôtres ? – Tu lis de mauvais livres, c'est mal. Nous avons les nôtres, tu verras, ils te diront qu'il n'y a jamais eu de génocides que contre les musulmans. – Raison de plus, quels seraient les nôtres pour rétablir la balance ? – L'islam apporte la paix, mon fils, pas la guerre. Lorsque nous serons au pouvoir, les gens seront heureux de se convertir à l'islam. – Et ceux qui refusent ? – Celui qui refuse Allah, Allah le refusera, il n'y a pas de place pour lui sur terre et dans son paradis. – On les tuera ? – Allah décidera de leur sort. »<sup>144</sup>*

Sansal insiste beaucoup sur les dangers des jeunes qui sont victimes d'une visée et d'une propagande bien pensées. Les premières visites innocentes à la mosquée pour apprendre la religion islamique finissent par devenir membre d'un groupe organisé qui vise à proclamer durement ses points de vue et à promouvoir ses valeurs. Toutes les méthodes possibles sont utilisées à ce but, des méthodes psychologiques aux méthodes violentes et armées, et bien sûr au nom d'Allah.

---

<sup>143</sup> *Ibid.*, p. 259-260.

<sup>144</sup> *Ibid.*, p. 260-261.

*« Au début, ça allait, on chantait pour le plaisir, puis d'autres sont arrivés, à leur tête un imam du GIA, et la gentille routine facultative a tourné au cauchemar en boucle, une folie si grande que nous étions fascinés. On ne parlait que de ça, le djihad, les vrais martyres, les mécréants, l'enfer, la mort, les bombes, le déluge de sang, la fin du monde, le sacrifice de soi, l'extermination des autres, et dehors, après la mosquée, on recommençait en plus fort. Quand, à l'appel suivant du muezzin, on redescendait dans le cave, le front ceint du bandeau noir, nous étions fins prêts pour réclamer des actes. »<sup>145</sup>*

Comme déjà mentionné, Sansal a essayé de montrer dans le roman un certain lien et des caractéristiques communes du nazisme et de l'islamisme. Il tente de montrer aux lecteurs comme il est facile de manipuler les gens par la foi, et plus tard de les utiliser à mauvais escient pour des actes horribles. Lorsque Malrich a appris toutes les informations et les faits sur les horreurs du génocide juif pendant la Seconde Guerre mondiale, il a tout dit à ses amis pour leur montrer que quelque chose de similaire se passait dans la banlieue dominée par les groupes islamistes. Cette situation, ainsi que le suicide de son frère, sont les raisons pour lesquelles il décide de former un groupe de résistance et de lutter pour de meilleures conditions.

*« Un jour, le monde entier s'est mobilisé contre cette folie, ils ont tué l'imam en chef, le Führer, et tous ses émirs, et ils ont occupé l'Allemagne. C'est là qu'ils ont découvert les camps d'extermination. Il y en avait des dizaines, les morts se comptaient par millions et les survivants ressemblaient tellement à des cadavres qu'ils ne savaient comment leur parler. Quand mes parents et leurs voisins du village ont été égorgés par les islamistes, Rachel a commencé à réfléchir. Il a compris que l'islamisme et le nazisme c'était du pareil au même. Il a voulu voir ce que nous attendait si on laissait faire comme on a laissé faire en Allemagne, à Kaboul et en Algérie où les charniers islamistes ne se comptent plus, comme on laisse faire chez nous, en France où les Gestapos islamistes ne se comptent plus. »<sup>146</sup> (146-147)*

En ce qui concerne la relation entre chrétiens et musulmans, le roman est présenté par le père de Rachel et Malrich, qui est venu dans le village algérien d'Aïn Deb en tant qu'Allemand et chrétien, mais accepté par les villageois grâce à la citoyenneté algérienne et à la participation à la guerre pour la libération. En raison de son mariage avec la fille d'un cheikh local, il s'est même converti à l'islam et, après la mort du cheikh, il a pris sa place, achevant

---

<sup>145</sup> *Ibid.*, p. 46.

<sup>146</sup> *Ibid.*, p. 147.

ainsi sa conversion en musulman. Et c'est de cette manière que non seulement les musulmans mais aussi les chrétiens peuvent devenir islamistes, ce qui a également été dit dans le roman:

« – *L'islam est la religion de mes parents, c'est la meilleure du monde ! s'écria Momo. – Ma mère fait la prière, elle tuerait pas une mouche, ajouta Idir-Quoi. – C'est les musulmans qui deviennent islamistes, non ? demanda Manchot. – Il y a aussi les chrétiens comme Raymou, corrigea Idir-Quoi. »*<sup>147</sup>

Enfin, nous voudrions mentionner quelques mots d'origine arabe que nous pouvons retrouver dans le roman. Ces termes sont utilisés dans le domaine spirituel, et se réfèrent à la liaison du roman avec la religion.

Le terme « *mektoub* » est emprunté à la langue arabe. Il fait référence au destin et à la fatalité dans la religion musulmane. Le concept est que la destinée de l'homme est entièrement déterminée par Dieu, l'homme n'y a pas de libre arbitre.<sup>148</sup>

« *Mohamed est venu me prendre par les épaules et comme on guide un aveugle m'a ramené au village. Ne comprenant pas le français, il a cru que me cris étaient une révolte contre Allah, il répétait sur un ton de reproche : C'est le mektoub, Malek... c'est le mektoub, nous devons l'accepter. »*<sup>149</sup>

Le second terme est « *taghut* », qui représente un centre de culte autre que Dieu, ou il peut représenter des démons attirés par le sang des sacrifices païens.<sup>150</sup>

« *Quand les premiers islamistes sont arrivés, nous les avons applaudis, ils s'étaient dressés contre le Tyran et ses hommes, là-bas, chez eux, en Algérie, les Taghouts comme ils disaient, des caïds formidablement armés qui touaient et pillaient le plus légalement du monde. »*<sup>151</sup>

La dernière expression est « *kafir* », qui s'emploie à propos de toute croyance autre que l'islam, de l'athéisme et de l'apostasie dans l'islam.<sup>152</sup>

« *Ces êtres haïssables, nous les appelions les Infidèles, les Kouffars, comme ils disaient à la mosquée. »*<sup>153</sup>

---

<sup>147</sup> *Ibid.*, p. 148-149.

<sup>148</sup> <https://www.universalis.fr/dictionnaire/mektoub/>, page consultée le 19 avril 2021.

<sup>149</sup> SANSAL, BOUALEM, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, op. cit., p. 216-217.

<sup>150</sup> <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195125580.001.0001/acref-9780195125580-e-2301?rkey=A1nRd4&result=2302>

<sup>151</sup> SANSAL, BOUALEM, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, op. cit., p. 296.

<sup>152</sup> <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195125580.001.0001/acref-9780195125580-e-1229?rkey=uvDJoi&result=1230>

<sup>153</sup> SANSAL, BOUALEM, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, op. cit., p. 297.

## ***2084 : La fin du monde***

Le roman *2084: La fin du monde* peut être considérée comme une sorte d'avertissement et une possible menace du régime totalitaire. La religion islamique et son influence sur le fonctionnement du pays ont servi d'inspiration pour ce roman, nous y trouvons donc beaucoup de moments qui y font référence. Cette attitude de Sansal envers la religion reflète très bien la citation que nous pouvons trouver au début du livre, qui montre que Sansal respecte le droit de chacun à la foi, souligne néanmoins très nettement ses abus fréquents à des fins politiques et personnelles:

*« La religion fait peut-être aimer Dieu mais rien n'est plus fort qu'elle pour faire détester l'homme et haïr l'humanité. »<sup>154</sup>*

Bien qu'il ne soit pas explicitement indiqué dans le livre qu'il est inspiré de la religion islamique, il n'est pas difficile de révéler ces métaphores. Dans les romans précédents, il y avait plusieurs références à des versets du Coran. Dans le roman *2084: La fin du monde* nous ne trouvons pas ces références directes, cependant nous pouvons trouver des versets du livre sacré appelé Gkabal, qui n'est pas seulement une métaphore du Coran, mais aussi des versets ressemblent aux versets coraniques. Pour donner une idée, nous en choisirons quelques-uns:

*« Dieu est grand, il a besoin de fidèles parfaitement soumis, il hait le prétentieux et le calculateur. (Gkabal, titre 2, chapitre 30, verset 619) »<sup>155</sup>*

*« Il est écrit dans le Livre d'Abi en son titre premier, chapitre 2, verset 12 : La Révélation est une, unique et universelle, elle n'appelle ni ajout ni révision et pas plus la foi, l'amour ou la critique. Seulement l'Acceptation et la Soumission. Yölah est tout-puissant, il punit sévèrement l'arrogant. »<sup>156</sup>*

*« Sur un pupitre couvert de soie, un Gkabal, ouvert à la page 333 où se lisait le chapitre « Le chemin de la Réalisation finale » et notamment le verset 12 : J'ai établi des comités formés des plus sages d'entre vous pour juger vos actes et sonder vos cœurs et cela afin de vous maintenir dans la voie du Gkabal. Soyez véridiques et sincères avec eux, ils sont mes envoyés. Il en cuira à celui qui ruse et se dérobe, je suis Yölah, je sais tout et je peux tout. »<sup>157</sup>*

---

<sup>154</sup> SANSAL, BOUALEM, *2084 : la fin du monde*, Paris, Éditions Gallimard, 2015, p. 9.

<sup>155</sup> *Ibid.*, p. 52.

<sup>156</sup> *Ibid.*, p. 56.

<sup>157</sup> *Ibid.*, p. 103.

Outre la connaissance de Gkabal, la connaissance des 99 phrases que les habitants d'Abistan doivent suivre tout au long de leur vie est nécessaire:

*« Notre foi est l'âme du monde et Abi son cœur battant. La soumission est foi et la foi vérité. L'Appareil et le peuple font UN, comme Yölah et Abi font Un. À Yölah nous appartenons, à Abi nous obéissons, etc., étaient de ces quatre-vingt-dix-neuf sentences-clés qu'on apprenait dès le plus jeune âge et que l'on égrenait tout le restant de sa vie. »<sup>158</sup> (47-48)*

Ce devoir illustre la situation complète de vie des Abistani, lorsque l'auteur essaie d'indiquer aux lecteurs que leur inculquer l'amour et le respect de Dieu fait partie intégrante de leur vie qu'ils ont rencontrée depuis l'enfance. Plus tôt les gens perçoivent la foi comme le dirigeant a besoin, mieux ils s'identifieront à elle et la comprendront comme la chose la plus naturelle.

Comme dans les romans précédents, nous pouvons trouver ici plusieurs exclamations qui concernent Yölah, Dieu, ou Abi, son Délégué. Alors que dans les pays musulmans, « *Allah est grand* » est souvent utilisé comme un salut, une version similaire est utilisée dans le roman de Sansal:

*« Pourtant Koa ne leur avait pas dit un traître mot de la religion et de ses visées planétaires et célestes, ni enseigné un seul verset du Gkabal, sinon la salutation courante « Yölah est grand et Abi est son Délégué » qui n'était après tout, chez les gens heureux, qu'une façon un peu grandiloquente de dire bonjour. »<sup>159</sup>*

Dans un esprit similaire, il y a d'autres exclamations encourageantes qui font partie d'une conversation ordinaire, comme lors des célébrations du pays:

*« Yölah est juste, Yölah est patient, Yölah est grand, Abi te soutient, Abi est avec toi, etc. »<sup>160</sup> ;*

ou lors de la sainte Examen auquel Ati devait se présenter:

*« Après avoir survolé le dossier du ci-devant Ati, il dit : En premier ceci, écoutez mes salutations et mes prières et témoignez de mon humilité. Le Salut sur toi, Yölah le juste, le fort, et sur Abi ton merveilleux Délégué. Soyez loués jusqu'à la fin des temps, au plus loin de l'univers, et que vos ambassadeurs de la Juste Fraternité soient bénis et justement rémunérés*

---

<sup>158</sup> *Ibid.*, p. 47-48.

<sup>159</sup> *Ibid.*, p. 116.

<sup>160</sup> *Ibid.*, p. 26.

*pour leur fidélité. Je te prie, Yölah, de nous donner la force et l'intelligence d'accomplir la mission par toi dévolue à nous. Ainsi en est-il selon ta loi. »*<sup>161</sup>

Dans le roman, nous pouvons trouver d'autres phrases similaires, qui au contraire sonnent négatives:

*« Lors des grandes cérémonies, on évoquait un nom chargé de toutes les peurs, le Chitan. On disait aussi le Chitan et son assemblée. Certains y ont vu une autre façon de dire le Renégat et les siens, expression que les gens entendaient plutôt bien. Ce n'est pas tout, qui prononce le nom du Malin doit cracher à terre et réciter trois fois la formule consacrée : Que Yölah le bannisse et le maudisse ! »*<sup>162</sup>

À partir de ces extraits, nous pouvons clairement faire référence à l'attitude critique de l'auteur face à l'intégration excessive de la foi dans la vie quotidienne. Cette invocation initialement discrète et répétée de Dieu peut se manifester plus tard dans les vues d'un individu sur la politique, l'économie ou la société.

D'autres liens entre le roman et la religion sont le pèlerinage dans les lieux saints ou la conduite de la guerre sainte. Si nous parlons de pèlerinages, dans le roman, les gens voyagent dans tout le pays, visitant des lieux saints et des régions saintes, même si c'est un voyage très difficile, dont les vieux et les malades ne reviennent souvent pas. Le plus important, cependant, est le pèlerinage au lieu de naissance d'Abi, le Délégué de Yölah. Et c'est ici que nous pouvons voir un lien clair entre le roman et la religion islamique, car dans le monde réel, les musulmans font un pèlerinage à La Mecque, le lieu de naissance de Muhammad, le prophète islamique.

*« Il allait de soi que le saint du saint de tous les saints était la petite maison de pierres erratiques qui avait vu naître Abi. La mesure était la plus pitoyable de la création mais les miracles qui s'y produisaient étaient bien au-dessus de l'extraordinaire. Il n'était pas un Abistanais qui n'eût pas chez lui une reproduction de la sainte demeure ; elle était en papier mâché, en bois, en jade ou en or, mais toutes disaient le même amour pour Abi. »*<sup>163</sup>

Au sein de la religion islamique, la guerre sainte est le processus de diffusion de la foi à travers le monde. Nous pouvons mentionner la guerre sainte à la fois dans le roman et dans le Coran, où plusieurs versets lui sont consacrés, pour l'inspiration nous pouvons citer l'un d'entre eux:

---

<sup>161</sup> *Ibid.*, p. 103-104.

<sup>162</sup> *Ibid.*, p. 19.

<sup>163</sup> *Ibid.*, p. 28-29.

« Et tuez-les, où que vous les rencontriez; et chassez-les d'où ils vous ont chassés: l'association est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des mécréants. »<sup>164</sup>

« Personne, pas un digne croyant ne s'est laissé aller à penser que ces périlleux pèlerinages étaient une façon efficace d'éloigner les foules pléthoriques des villes et de leur offrir une belle mort sur la route de l'accomplissement. De même, nul n'a jamais pensé que la Guerre sainte poursuivait le même but : transformer d'inutiles et misérables croyants en glorieux et profitables martyrs. »<sup>165</sup>

Comme dans les romans précédents, Sansal tente d'exprimer ses pensées et ses opinions sur la religion à travers les personnages. Le fait que Sansal ne soit pas croyant et, au contraire, considère la religion islamique comme une menace possible se reflète clairement dans le roman :

« Il a aussi compris que la vraie religion ne peut rien être d'autre que la bigoterie bien réglée, érigée en monopole et maintenue par la terreur omniprésente. »<sup>166</sup>

« Ainsi était l'Abistan, il allait son destin, il croyait en Yölah et Abi de cette façon fidèle et intransigeante qui l'incitait à croire toujours plus fort, toujours plus aveuglément. »<sup>167</sup>

Comme nous avons déjà dit, le roman ne mentionne pas directement des éléments de la religion islamique, mais certains titres dans le roman sont très similaires aux vrais, et y font donc référence. L'un d'eux est le nom du Dieu dans le roman - Yölah, qui est très similaire au nom du dieu islamique - Allah.

« Yölah est grand et Abi est son fidèle Délégué. »<sup>168</sup>

Un autre de ces termes est « *mockba* », qui fait référence à un endroit où les croyants vont prier, c'est-à-dire, dans le monde musulman réel, c'est une désignation pour une mosquée. Dans ce cas, nous pouvons trouver une petite différence, alors que dans les *mockbas* dans le roman il a été prêché neuf fois par jour, dans une vraie mosquée, il n'est prêché que cinq fois.

---

<sup>164</sup> DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français, op.cit.*, 2:191.

<sup>165</sup> SANSAL, BOUALEM, 2084 : *la fin du monde, op. cit.*, p. 28.

<sup>166</sup> *Ibid.*, p. 53.

<sup>167</sup> *Ibid.*, p. 173.

<sup>168</sup> *Ibid.*, p. 18.

*« Les gardes assassinés seraient élevés à la dignité des martyrs, on apprendrait par les NoF, par les nadirs (journaux électroniques muraux installés en tous lieux du globe) et par le réseau des mockbas où l'on prêchait neuf fois par jour qu'ils étaient tombés au champ d'honneur au cours d'une bataille héroïque présentée comme « la mère de toutes les batailles » à l'instar de toutes les batailles réelles ou rêvées qui l'avaient précédée et comme le seraient toutes celles qui viendraient après, siècle après siècle. »<sup>169</sup>*

## **V.1 Comparaison de la thématique religieuse chez Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal**

D'après l'analyse effectuée, nous pouvons clairement dire que tous les romans sont fortement influencés par la religion. La manière dont les auteurs perçoivent la religion islamique est cependant intéressante. Alors que Ben Jelloun tente principalement de revenir au sens original, à la poésie et à la beauté de la religion, Sansal fonde ses travaux principalement sur la critique de l'islam. Cependant, ce n'est certainement pas une critique de la foi elle-même, Sansal respecte le droit de chacun à la foi, mais ce qui l'inquiète et tente de le souligner, c'est la façon dont la religion islamique s'infiltré et influence la société et l'économie. Le sujet de la critique de Sansal est la distorsion du sens originel de la religion et son abus pour des idées politiques, qui sont souvent à la limite du fanatisme.

Si nous parlons de l'attitude de Ben Jelloun envers la religion, il essaie de la percevoir et de la transmettre aux lecteurs dans sa forme originale et pure. La religion a toujours existé dans le monde, qu'il s'agisse d'une religion hébraïque, la chrétienté ou l'islam, et son sens originel était de relier les gens, c'est-à-dire faire unir les gens autour d'un même idéal.<sup>170</sup> Le principe originel de la religion, comme nous avons déjà dit, est très beau, mais malheureusement la manière, dont elle a été interprétée, a provoqué énormément de violence et de guerre. Si nous traitons spécifiquement de l'islam, selon Ben Jelloun, non seulement la religion islamique peut être considérée comme une source de guerre et de violence, parce que des événements terribles similaires ont eu lieu même au nom du christianisme. La croyance en toute religion est le libre choix de chaque individu, et il doit se débrouiller de sa conscience lui-même. La religion peut être perçue comme une belle chose, seulement si nous l'utilisons pour la spiritualité et le respect

---

<sup>169</sup> *Ibid.*, p. 41.

<sup>170</sup> LOUISIANA CHANNEL, *Tahar Ben Jelloun Interview: A Writer Should Be A Witness*, op.cit., page consultée le 10 mars 2021.

d'autrui, et nous ne la considérons pas comme une nécessité. La religion elle-même a le droit d'exister, tout comme les gens ont le droit de croire ou de ne pas croire, mais il est important de laisser aux autres la possibilité de prendre leurs propres décisions. Ben Jelloun est d'avis qu'il n'est pas juste de mélanger la religion et la foi avec la politique et la vie publique, car ce mélange même est une source de conflit. Cependant, de nombreux politiciens utilisent la religion islamique comme un outil pour arriver au pouvoir et pour dominer les autres.<sup>171</sup> Il est important que les gens se rendent compte que l'islam n'est pas tel que les politiciens et les personnes de haut rang l'interprètent. Pendant les guerres et les crises, certains passages du *Coran* ont été isolés de leur contexte et présentés dans un sens différent, et le sens réel des versets était inversé et valable à ce moment-là. Selon Ben Jelloun, la société musulmane devrait au moins se moderniser un peu et ne pas suivre des traditions dépassées, comme le statut social actuel de la femme. Comme nous avons déjà mentionné, Ben Jelloun essaie de prendre la foi dans son sens originel comme une chose pure et belle, qui est le libre choix de chaque être humain. Pour cette raison aussi, dans ses romans *L'Enfant de sable* et *La Nuit sacrée*, nous ne trouvons pas tant la critique que la caractérisation et l'intégration de la religion dans la vie des gens ordinaires. Il cherche à montrer comment la religion se manifeste dans la vie quotidienne, comment elle affecte la division et le fonctionnement de la famille et de la société dans son ensemble. Beaucoup d'espace est donné à la figure de la femme, à son chemin de vie et à ses valeurs, qui, cependant, sont soumis à l'influence religieuse.

L'aspect thématique d'œuvre littéraire de Boualem Sansal se concentre principalement sur la critique de la religion islamique, et en général sur l'islamisation et l'arabisation du monde. Selon Sansal, un islamisme est dangereux quand il utilise la puissance militaire et technologique pour arriver au pouvoir.<sup>172</sup> Ces adeptes de l'islam ont une stratégie bien pensée pour atteindre leur objectif, soutenant et investissant très souvent dans la construction de mosquées, d'institutions islamiques, de banques et d'écoles, mais ils ne négligent pas les médias comme la télévision ou la presse. Dans les mosquées, ils proposent même des livres gratuits, mais tout cela n'est qu'une propagande insidieuse, grâce à laquelle il est possible d'influencer les gens et de leur transmettre progressivement la philosophie islamique. Dans ses discours, entretiens et romans, Sansal fait constamment appel à la mise en garde contre l'islam, qu'il considère comme une grande menace pour le monde. Il ajoute que l'islam peut être très tentant au début, mais il y a une énorme propagande derrière tout ce qui attire, mais ne lâche pas. Il attire aussi

---

<sup>171</sup> *Ibid.*

<sup>172</sup> <https://www.jstor.org/stable/44436047>, page consultée le 2 novembre 2020.

l'attention sur le fanatisme, qui, au sein d'une idéologie forte comme l'islam, peut faire d'énormes dégâts et détruire complètement l'idée originale de la religion.

Il faut dire que l'idée principale du roman *Le Village de l'Allemand* ou *Le journal des frères Schiller*, la comparaison de l'islamisme au nazisme, est très controversée. Prenant l'exemple de l'holocauste et du génocide pendant la Seconde Guerre mondiale, l'auteur tente de souligner le parallèle qui se dessine actuellement, avec l'avènement et la croissance du pouvoir du fanatisme islamique. Le roman *2084 : La fin du monde* peut être caractérisé comme une grande métaphore de la vie dans un pays dirigé et géré au nom de la religion. La religion décrite dans le roman est très similaire à la religion islamique, par exemple, le lien entre les noms du dieu romanesque Yölah et du dieu islamique Allah est frappant. D'autres éléments qui copient l'islam dans la version romanesque sont, par exemple, la structure même du système, qui est fermement composée de restrictions, d'interdictions, de propagande, de prêches ou d'initiatives personnelles.<sup>173</sup>

---

<sup>173</sup> SANSAL, BOUALEM, *2084 : la fin du monde*, op. cit., p. 29.

## 6. Conclusion

Par les temps qui courent la littérature maghrébine francophone connaît un essor énorme. Les œuvres d'auteurs maghrébins sont publiées dans le monde entier en plusieurs langues étrangères, leur popularité grandit auprès des lecteurs et elles sont également bien accueillies par la critique. Des exemples sont des représentants de la littérature marocaine et algérienne, Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal, sur les romans desquels ce travail est basé.

Le but principal de ce travail était d'identifier des thèmes religieux dans quatre romans du travail littéraire des auteurs cités. Nous nous sommes intéressés à la valeur de la religion pour les auteurs et à la manière dont ils incorporent le thème de la religion dans leurs romans. Pour tous ces motifs, nous avons essayé d'expliquer pourquoi ils sont liés au thème de la religion, et pour une meilleure idée et compréhension, nous avons ajouté des extraits concrets des romans. Si les romans se référaient à des versets du Coran, nous avons inclus ces versets pour comparaison.

Le mémoire est divisé en cinq chapitres, dont les deux premiers en particulier forment sa base théorique. Dans le premier, nous nous sommes concentrés sur la situation actuelle des États du Maghreb, mais aussi sur leur évolution historique, notamment dans le contexte de la colonisation par les États européens. Par la suite, nous nous sommes également concentrés sur le développement du français dans cette région, qui, en plus de l'arabe et du berbère, constitue une base linguistique forte non seulement dans la communication quotidienne, mais aussi dans les domaines administratifs ou économiques. Compte tenu du but principal de cet ouvrage, à savoir le thème de la religion dans l'œuvre prosaïque des auteurs maghrébins, nous avons consacré un espace à la description de la religion islamique, qui dans cette région représente la majorité religieuse. Le deuxième chapitre se concentre sur la littérature maghrébine, son développement et sa position actuelle dans la littérature francophone. Dans ce chapitre, nous avons brièvement caractérisé les sujets les plus utilisés, et pour une idée plus complète, nous avons également mentionné plusieurs écrivains algériens et marocains.

Les deux chapitres suivants ont été consacrés à l'introduction de deux auteurs de romans, que nous utiliserons pour une analyse suivante. Du travail littéraire de Tahar Ben Jelloun, originaire du Maroc mais vivant néanmoins en France en permanence, nous avons choisi les romans *L'Enfant de sable* et sa suite intitulée *La Nuit sacrée*. Dans les deux romans,

Ben Jelloun tente de revenir au sens originel de la religion, qu'il cherche à atteindre à travers la poétique et la narration d'une partie de l'histoire à un niveau de rêve. Le deuxième des auteurs, l'Algérien Boualem Sansal, vit dans son pays natal, où il doit faire face à des persécutions politiques. Pour ses vues sur l'islamisation et l'arabisation, il a dû quitter son poste au Ministère de l'Industrie algérien, et il est interdit de publier ses romans en Algérie. Les romans ont d'autant plus de succès auprès des lecteurs étrangers, notamment européens. Les romans *Le Village de l'Allemand* ou *Le journal des frères Schiller* et *2084: La fin du monde* reflètent ses vues sur les dangers possibles de la religion islamique, tels que le fanatisme et son influence sur la politique et l'économie des pays musulmans.

Le dernier chapitre consiste en une analyse des quatre romans mentionnés, qui est menée en termes d'utilisation de thèmes religieux. Comme nous avons déjà dit, nous avons essayé de déchiffrer tous les thèmes liés à la religion et de les relier à un exemple concret du roman, ou à un verset concret du Coran. À la fin de ce chapitre, nous avons fait une comparaison de la façon dont les deux auteurs ont abordé la question de la religion dans leurs œuvres. Il y a une différence partielle entre les auteurs dans le concept de religion en général, où Sansal signale nettement l'infiltration de l'islam dans les domaines politiques et économiques, mais ne critique pas la foi dans son sens originel, tout comme Ben Jelloun, qui dit que la tolérance est importante dans la religion car chacun a le droit de croire ou de ne pas croire. Malgré ces petites différences, les deux auteurs ont en commun le mérite de l'acceptation positive de la littérature maghrébine par les lecteurs et les critiques du monde entier. Le succès de la littérature maghrébine, malgré son développement très progressif, tient à la grande qualité, à la spécificité causée par la composition ethnique très diverse des auteurs, mais aussi au mysticisme inséparablement lié aux pays du Maghreb.

## Résumé en tchèque

Hlavním cílem diplomové práce s názvem *La religion dans l'œuvre romanesque de Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal* je analýza čtyř vybraných románů těchto autorů, a to z pohledu způsobu použití náboženských témat.

Práce je rozdělena do pěti kapitol. První dvě kapitoly se zabývají teoretickým úvodem, přičemž v té první se vzhledem k alžírskému původu Tahara Ben Jellouna a marockému původu Boualema Sansala zabýváme územím Maghrebu, jeho zeměpisným zařazením, historickým vývojem, ale i vývojem francouzštiny v této oblasti. Druhá kapitola nám umožní vhlédnout do problematiky maghrebské literatury a jejího vývoje, ale i představení několika nejdůležitějších témat, kterým se maghrebští autoři věnují.

Následující dvě kapitoly jsou věnovány biografickým spisovatelům, ve kterých se zaměříme na jejich soukromý život i na literární kariéru. Zároveň jsou v těchto kapitolách zařazena krátká resumé vybraných románů: *L'Enfant de sable* a *La Nuit sacrée* od Tahara Ben Jellouna, a *Le Village de L'Allemand* ou *Le journal des frères Schiller* a *2084 : La fin du monde* od Boualema Sansala.

Poslední kapitola je jádrem celé této práce, tedy podrobný rozbor uvedených románů z hlediska použití témat souvisejících s náboženstvím. Cílem bylo zjistit, jakým způsobem autoři s těmito tématy pracují, jak je ve svých dílech prezentují, a jaké hodnoty pro ně představují, k čemuž pomáhají konkrétní citace z románů, které dotvářejí celkový dojem analýzy.

## Bibliographie

### *Bibliographie*

1. ABULAFIA, David, *Velký atlas světových dějin*, Praha, Reader's Digest Výběr, 2002.
2. ANGLISS, Sarah, *Almanach vědomostí*, Praha, Reader's Digest Výběr, 2003.
3. BEN JELLOUN, Tahar, *L'Enfant de sable*, Paris, Éditions de Seuil, 1985.
4. BEN JELLOUN, Tahar, *La Nuit sacrée* [Kindle Edition], Paris, Éditions du Seuil, 1987, ISBN 978-2-0210-6808-5.  
Disponibile sur : <https://www.amazon.com/Nuit-sacr%C3%A9e-CADRE-ROUGE-French-ebook/dp/B01M8O7KXH>
5. BRAHIMI, Denise, *Tahar Ben Jelloun : L'enfant de sable ; Étude critique par Denise Brahimi*, Paris, Honoré Champion, 2015.
6. KLÍMA, Jan, *Dějiny Afriky: Vývoj kontinentu, regionů a států*, Praha, Nakladatelství Lidové noviny, 2012.
7. KOLEKTIV AUTORŮ, *Rodinná encyklopedie světových dějin: jména, data a události, které utvářely náš svět*, Praha, Reader's Digest Výběr, 2000.
8. PANTŮČEK, Svetožár, *Literatury Severní Afriky: Alžírsko, Tunisko, Maroko, Libye*, Praha, Panorama, 1978.
9. SAMIR, Khalil, *111 Questions on Islam*, San Francisco, Ignatius Press, 2008.
10. SANSAL, BOUALEM, *2084 : la fin du monde*, Paris, Éditions Gallimard, 2015.
11. SANSAL, BOUALEM, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, Paris, Éditions Gallimard, 2008.

### *Sitographie*

1. ACADÉMIE GONCOURT, *Tahar Ben Jelloun* [en ligne], © 2021.  
Disponibile sur : <https://www.academiegoncourt.com/tahar-beh-jelloun>
2. ARABE MAGHREB UNION, *Site web officiel de l'Union du Maghreb Arabe* [en ligne], 2019.  
Disponibile sur : <https://maghrebarabe.org>
3. ARKOUN, Mohammed, *Islam et développement dans le Maghreb indépendant* [en ligne], 1982.  
Disponibile sur : <https://www.jstor.org/stable/4056219>

4. AZOUZI, Ammar, *Synergies Europe : Le français au Maghreb : statut ambivalent d'une langue*, n° 3 [en ligne], 2008.  
Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Europe3/azouzi.pdf>
5. BOURGET, Carine, *L'Intertexte islamique de L'Enfant de sable et La Nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun* [en ligne], mars 1999.  
Disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/398797?seq=1>
6. CAMAU, Michel, *Tunisie au présent : Une modernité au-dessus de tout soupçon ?* [en ligne], 1987.  
Disponible sur : <http://books.openedition.org/iremam/2539>
7. CENTRE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES SUR LES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES, *Introduction à l'Afrique du Nord contemporaine* [en ligne], 1975.  
Disponible sur : <http://books.openedition.org/iremam/100>
8. CHIKHA, Elisabeth, *Le sentiment religieux dans la littérature maghrébine de langue française par Jean Déjeux* [en ligne], avril 1987.  
Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/homig\\_1142-852x\\_1987\\_num\\_1103\\_1\\_1085\\_t1\\_0016\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1987_num_1103_1_1085_t1_0016_0000_3)
9. COSCULLUELA, Veronika, *Nina Bouraoui: Standard* [en ligne], le 21 août 2015.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/35187/bouraoui-nina-standard>
10. COURS UNIVERSITAIRES, *Cours sur le Maghreb colonial* [en ligne].  
Disponible sur : <http://www.cours-univ.fr/cours/licence/langues/licence-lea-maghreb-colonial-histoire-maghreb-presentation-generale.html>
11. DJEBAILI, Sonia, *Le Coran en français* [en ligne], 2013.  
Disponible sur : <https://www.le-coran.com/>
12. ESPOSITO, John Louise, *The Oxford Dictionary of Islam* [en ligne], 2003.  
Disponible sur : <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195125580.001.0001/acref-9780195125580>
13. ÉTONNANTS VOYAGEURS, *Boualem Sansal* [en ligne], le 6 mai 2019.  
Disponible sur : <https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article1013>
14. GALLÉ, Violeta Maria Baena, *L'ambiguïté narrative dans l'œuvre romanesque de Tahar Ben Jelloun : L'enfant de Sable et La nuit sacrée* [en ligne], le 10 janvier 2001.  
Disponible sur : <https://journals.openedition.org/narratologie/6922>
15. JENÍKOVÁ, Jitka, *Mohammed Dib: Africké léto* [en ligne], le 23 janvier 2018.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/39381/dib-mohammed-africke-let>

16. KHELEF, Dr Fatma et KÉBIÈCHE, Rédouane, *Synergies Monde arabe : Évolution ethnique et dialectes du Maghreb*, n° 8 [en ligne], 2011.  
Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Mondearabe8/khelef.pdf>
17. LAROUSSE, *Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne* [en ligne]  
Disponible sur : <https://www.larousse.fr/>
18. LE FIGARO, *Tahar Ben Jelloun, écrivain marocain* [en ligne], © 2021.  
Disponible sur : <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/tahar-ben-jelloun-2463.php>
19. LOUISIANA CHANNEL, *Tahar Ben Jelloun Interview: A Writer Should Be A Witness* [vidéo en ligne], le 2 avril 2019.  
Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=fGzEloc1eDo>
20. LUKAVSKÝ, Erik, *Frankofonní literatura Maghrebu* [en ligne], le 22 avril 2003.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14479/frankofonni-literatura-maghrebu>
21. LUKAVSKÝ, Erik, *Maghrebská literatura, historie a současnost* [en ligne], le 22 avril 2003.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14477/maghrebska-literatura-historie-a-soucasnost>
22. MONSIEUR BIOGRAPHIE, *Biographie de Abdessamad Abdelbasset* [en ligne], 2021.  
Disponible sur : [http://www.monsieur-biographie.com/celebrite/biographie/abdessamad\\_abdelbasset-12720.php](http://www.monsieur-biographie.com/celebrite/biographie/abdessamad_abdelbasset-12720.php)
23. MOURGE, Alain, *Histoire du Maghreb de la conquête Arabe jusqu'au XVème siècle* [en ligne], 2002.  
Disponible sur : <http://www.abhato.net.ma/maalama-textuelle/developpement-economique-et-social/developpement-social/histoire/histoire-generalites/histoire-du-maghreb-de-la-conquete-arabe-jusqu-au-xveme-siecle>
24. PERRAUD, Antoine, *Le village de l'Allemand, ou le journal des frères Schiller* [en ligne], le 16 janvier 2008.  
Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Le-village-de-l-Allemand-ou-le-journal-des-freres-Schiller- NG -2008-01-17-667455>
25. SANSAL, Boualem et TORANIAN, Valérie, « *Dans cinquante ans, le totalitarisme islamique est plausible* » : *Entretien avec Boualem Sansal* [en ligne], 2015.  
Disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/44436047>

26. ŠOTOLOVÁ, Jovanka, *Frankofonní literatura z Alžírska* [en ligne], le 4 avril 2003.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/14165/frankofonni-literatura-z-alzirska-2000>
27. ŠOTOLOVÁ, Jovanka, *Sansal Boualem, Němcova vesnice* [en ligne], le 26 juillet 2012.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/30381/sansal-boualem-nemcova-vesnice>
28. ŠOTOLOVÁ, Jovanka, *Tahar Ben Jelloun, Posvátná noc* [en ligne], le 14 mai 2008.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/22601/ben-jelloun-tahar-posvatna-noc>
29. ŠTĚPANČÍKOVÁ, Kateřina, *Assija Djebar* [en ligne], le 29 juin 2003.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/13787/djebar-assia>
30. ŠTĚPANČÍKOVÁ, Kateřina, *Rozhovor: Assia Djebar* [en ligne], le 20 janvier 2003.  
Disponible sur : <http://www.iliteratura.cz/Clanek/13171/djebar-assia>
31. STORA, Benjamin, *Le Maghreb colonial (1830-1956)* [en ligne], 2003-2004.  
Disponible sur : <http://ekldata.com/MqhABs-aGHN5-hX0CiZRDrDkpKY.pdf>
32. THE EDITORS OF ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA, *Biographies* [en ligne], ©2021.  
Disponible sur : <https://www.britannica.com/biographies>
33. THIBAUT, André, *Francophonie et variété des français* [en ligne].  
Disponible sur : <http://andre.thibault.pagesperso-orange.fr/FrancophLicenceSemaine9.pdf>
34. UNIVERSALIS, *Encyclopédie Universalis* [en ligne], 2021.  
Disponible sur : <https://www.universalis.fr/>

## **Annotation en français**

**Nom et prénom :**

Hana Průchová

**Faculté :**

Faculté des lettres

**Département :**

Département des études romanes

**Titre du mémoire :**

La religion dans l'œuvre romanesque de Tahar Ben Jelloun et Boualem Sansal

**Directeur de recherche :**

Mgr. Jan Zatloukal, Ph.D.

**Nombre de signes :**

150 323

**Nombre des titres bibliographiques:**

55

**Mots clés :** Tahar Ben Jelloun, *L'Enfant de sable*, *La Nuit sacrée*, Boualem Sansal, *Le Village de l'Allemand* ou *Le journal des frères Schiller, 2084 : La fin du monde*, la religion

**Annotation :**

Ce mémoire de Master traite de l'analyse de quatre œuvres d'auteurs maghrébins, le Marocain Tahar Ben Jelloun et l'Algérien Boualem Sansal, du point de vue de l'utilisation de thèmes religieux. Tout d'abord, nous présenterons des informations de base sur les pays du Maghreb et le développement de cette région, puis nous nous concentrerons sur les caractéristiques de la littérature maghrébine et les thèmes les plus utilisés, et enfin nous présenterons les auteurs et les romans sélectionnés. L'objectif principal de ce travail est une analyse approfondie de ces romans, une explication des thèmes religieux et leur présentation sur des exemples concrets.

## **Annotation en anglais**

**Author's name:**

Hana Průchová

**Faculty:**

Faculty of Arts

**Department:**

Department of Romance Languages

**Title of thesis:**

Religion in the novels of Tahar Ben Jelloun and Boualem Sansal

**Thesis supervisor:**

Mgr. Jan Zatloukal, Ph.D.

**Number of characters:**

150 323

**Number of bibliographic titles:**

55

**Keywords:**

Tahar Ben Jelloun, *L'Enfant de sable*, *La Nuit sacrée*, Boualem Sansal, *Le Village de l'Allemand* ou *Le journal des frères Schiller, 2084 : La fin du monde*, religion

**Abstract :**

This work deals with the analysis of four literary works by Maghreb authors, Moroccan Tahar Ben Jelloun and Algerian Boualem Sansal, from the point of view of the use of religious themes. We will first present basic information about the Maghreb countries and the development of this region, then we will focus on the characteristics of Maghreb literature and the most used topics, and finally we will present the authors and selected novels. The main aim of the work is a thorough analysis of these novels in terms of religious themes, their explanation and presentation on specific examples.